
IMPRESSION

Conception et traduction: [Service des hautes écoles](#)

Conception graphique: [Calligraphy.ch SA, Sierre](#)

Impression: [Ronquoz Graphix SA, Sion](#)

Sion, novembre 2019

TABLE DES MATIÈRES

Préface du chef du département de l'économie et de la formation	2
Préface du chef du service des hautes écoles	4

1	L'essentiel en bref	6
1.1	Chiffres clés	7
1.2	Institutions de formation en Valais	8

2	Choix des études	10
2.1	Parcours de formation	11
2.2	Choix du domaine d'études	13
2.3	Choix de la haute école	14

3	Etudier en Valais ou hors canton - notre étude	15
3.1	Décisions sur le chemin des études	16
	Motivation pour étudier	17
	Choix de la filière	19
3.2	Choix du lieu d'études selon le type de haute école	20
	Ecoles supérieures	24
	Hautes écoles spécialisées	26
	Hautes écoles pédagogiques	28
3.3	Choix du lieu d'études par les étudiants d'une filière proposée en Valais	30
	Filières dans le domaine de l'économie	31
	Filières dans le domaine de l'ingénierie	34
	Filières dans le domaine de la santé	37
	Filières du domaine social	40
	Art et musique	42

4	Conclusions et mesures	43
4.1	Développement de l'offre de formation	45
4.2	Amélioration des infrastructures	48
4.3	Soutien des communes	50

5	Abréviations	52
---	--------------	----

6	Figures	53
---	---------	----

7	Bibliographie	54
---	---------------	----

PRÉFACE DU CHEF DU DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE ET DE LA FORMATION



La qualité du système suisse de formation a fait ses preuves depuis longtemps. En 2019, la Suisse se place en 3ème position des meilleurs systèmes de hautes écoles dans le monde, juste après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne selon un classement établi par l'institut britannique de conseil aux hautes écoles Quacquarelli Symonds.

Au niveau tertiaire, le Valais s'est inscrit dans la même tendance et a également développé une offre de formation et de recherche de qualité durant les dernières décennies.

Les institutions valaisannes se révèlent dynamiques, à l'exemple de l'évolution des formations qu'elles proposent et des recherches qu'elles mènent. L'innovation n'est pas liée à la dimension d'une institution. Au contraire, favoriser les liens, le réseau, les opportunités, la flexibilité, la proximité avec le terrain... sont autant de facteurs positifs que nos institutions à taille « humaine » et notre canton « où tout le monde se connaît » peuvent offrir.

Pour le Valais, neuvième canton suisse en termes de population, l'un des principaux défis réside dans l'augmentation régulière du nombre d'étudiants dans les hautes écoles universitaires, les hautes écoles spécialisées et les écoles supérieures. En parallèle à l'immense effort pour transformer notre mobilité, assurer notre sécurité et notre santé, intégrer et protéger les plus vulnérables, investir dans la formation est et sera toujours plus indispensable. L'école valaisanne est de qualité et doit le rester. Le Valais est un canton attractif sous plusieurs aspects.

L'excellence des hautes écoles présentes sur son territoire en fait partie. Notre canton s'engage pour que les conditions-cadres y soient favorables, notamment en termes d'infrastructures. Avec le soutien de la Confédération, des communes valaisannes sites et des institutions partenaires, le canton du Valais investit sur son territoire pour créer ou adapter ces infrastructures afin d'offrir des conditions de formation et de recherche optimales.

La création de «l'Université du Valais» constitue une piste pour améliorer l'attractivité de notre canton dans le domaine des hautes écoles. Le Conseil d'État a décidé de l'étudier, d'abord au moyen d'une analyse d'opportunité qui est en cours. Il faut dire que le Valais ne part pas de zéro, lui qui a vu depuis bientôt trois décennies le développement d'instituts universitaires remarquables et remarqués dans le paysage suisse des hautes écoles. Je pense par exemple à UniDistance dans le domaine de la formation à distance ou à l'Idiap, dans celui de la recherche en intelligence artificielle.

Les étudiants représentent le cœur du système de formation. Leurs choix en matière de formation sont variés, que ce soit en termes de filières ou de lieux. Des jeunes Valaisannes et Valaisans quittent le canton pour se former dans des hautes écoles et écoles supérieures. Certains décident d'étudier en Valais. Les hautes écoles valaisannes attirent aussi bon nombre d'étudiants en provenance d'autres cantons ou de l'étranger. Un des objectifs du Département de l'économie et de la formation est d'inciter les jeunes à se former aux métiers liés à l'innovation.

La présence de multinationales et de PME innovantes offrant des postes de travail hautement qualifiés peut contribuer à un tel choix de formation. Elle constitue aussi un atout pour faire revenir ou attirer les «cerveaux» dans notre canton. En lisant le présent rapport cantonal sur les hautes écoles 2019, vous découvrirez les facteurs influençant ces choix des étudiants quant à leur domaine et lieu d'études. Ces résultats ont pu être obtenus grâce à la participation des principaux intéressés qui ont pris quelques instants de leur temps pour participer à la vaste enquête réalisée par le Service des hautes écoles.

Je vous souhaite une agréable et enrichissante lecture.

Christophe Darbellay

Conseiller d'État
Chef du Département de l'économie
et de la formation

PRÉFACE DU CHEF DU SERVICE DES HAUTES ÉCOLES



Le Service des hautes écoles a le plaisir de vous présenter son cinquième rapport cantonal sur les hautes écoles consacré cette année au choix des études. Issu d'une vaste enquête réalisée auprès d'environ 2'300 étudiants des hautes écoles et écoles supérieures, le rapport 2019 apporte un éclairage sur les raisons qu'ils évoquent pour effectuer leurs études hors canton ou en Valais et dans quel domaine.

En 2004, le Service des hautes écoles s'était intéressé au choix de « rester – partir – revenir » qui s'imposait aux jeunes pendant et après leurs études. Cette enquête de l'Observatoire valaisan de l'emploi menée en collaboration avec notre service et la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie a mis en lumière un « exode des cerveaux » valaisans. Il a aussi montré que si le lien entre le jeune et son

canton d'origine subsistait pendant ses études, par exemple s'il effectuait sa formation supérieure ou son stage en Valais, son installation en Valais était plus probable qu'un départ ou un non-retour. Mais le Valais des hautes écoles change: le nombre d'étudiants se formant en Valais augmente, le rapport entre étudiants en Valais et étudiants valaisans hors Valais est équilibré. La HES-SO Valais-Wallis, la haute école pédagogique du Valais, UniDistance et la haute école spécialisée à distance attirent toujours plus d'étudiants.

En 2019, quinze ans plus tard, nous avons donc voulu savoir sur quels critères les étudiants valaisans hors canton et les jeunes venant étudier en Valais choisissaient leurs études et les lieux de formation. De notre enquête, il ressort principalement que l'intérêt pour le domaine d'études, la réalisation d'une aspiration professionnelle et la volonté d'élargir leurs propres horizons guident les choix des étudiants au même titre que la qualité de l'enseignement et la réputation de l'établissement. Les étudiants valaisans étudiant en Valais ont mis en avant la proximité avec leur domicile, alors que les étudiants valaisans se rendant hors canton recherchent des domaines d'études qui ne sont pas offerts en Valais. En ce qui concerne les étudiants hors canton venant étudier en Valais, le bilinguisme, l'offre de certaines filières de formation ainsi que la réputation des hautes écoles sont autant d'éléments les ayant incités à venir étudier en Valais.

Ces précieuses informations récoltées confirment la stratégie de la formation tertiaire en Valais qui repose sur 2 axes principaux: le développement d'une offre de formation de qualité et la mise à disposition d'infrastructures adéquates.

Par le développement de son offre de formation, le Valais renforce l'attractivité de ses hautes écoles. L'enquête l'a démontré, le bilinguisme et la réputation des hautes écoles ont incité des étudiants domiciliés hors canton à choisir le Valais comme lieu d'études. Ainsi, le canton du Valais a toujours encouragé une offre de formation dans les deux langues cantonales. La HES-SO Valais-Wallis, la Haute école pédagogique du Valais ainsi que UniDistance fournissent de larges efforts afin d'offrir des formations dans les deux langues conformément au programme gouvernemental qui a défini le bilinguisme comme une priorité.

Bien doté avec ses filières HES et ES, le Valais doit désormais faire un pas supplémentaire pour développer également son offre de formation universitaire. Cette dernière repose actuellement sur le modèle d'études à distance proposé par UniDistance ainsi que sur les formations Master proposées en Valais par l'Université de Genève et l'Université de Lausanne. Or, un canton plus attractif au niveau de son offre de formation universitaire peut accroître son indépendance vis-à-vis des autres cantons par une diminution de l'exode de ses étudiants se formant dans les universités hors canton. Il peut aussi attirer en Valais des étudiants qui auront ainsi un choix plus large de formations universitaires dans notre canton.

Le Valais se doit d'offrir des conditions de formation attrayantes via des infrastructures participant à développer l'attractivité de l'offre de formation proposée. Ainsi, le Valais développe en collaboration avec les communes-sièges des infrastructures pour la formation et la recherche sur l'ensemble du territoire cantonal. De nombreux projets d'infrastructures sont en cours de réalisation et permettront dans les

prochaines années d'offrir des conditions favorables. Je remercie les étudiants qui ont pris part à cette enquête. Grâce à leur nombreuse participation, les résultats obtenus livrent des informations fiables et précieuses pour le pilotage du domaine des hautes écoles.

Je remercie enfin chaleureusement l'experte externe Dr. habil. Petra Ludewig de l'université Osnabrück et les collaborateurs du Service des hautes écoles qui ont œuvré à la réalisation de cette édition 2019 du rapport sur les hautes écoles, et particulièrement Mme Hélène Gapany Savioz, adjointe, Mme Nathalie Duc, cheffe de projet, Mme Ursula Stalder, responsable de l'enquête, M. Martin Meyer, Mme Gianpiera Picciuto et M. David Jegge pour leur relecture et la traduction du texte. Mes remerciements vont aussi à notre Secrétariat compétent et flexible: Mme Agnès Métrailler, Mme Alexandra Fanelli-Vogel et Dominique Pannatier pour l'ensemble de leurs contributions indispensables à la finalisation du projet (mailing et distribution, site internet...).

Stefan Bumann

Chef du Service des hautes écoles

L'ESSENTIEL EN BREF

Former davantage d'étudiants en Valais, accroître l'attractivité de notre canton aussi pour les études universitaires renforcera la position du Valais vis-à-vis des autres cantons universitaires suisses.

Faire le point sur la situation actuelle et les mesures prises au cours des 15 dernières années et améliorer encore l'offre d'études en Valais: l'enquête 2019 auprès des étudiants valaisans et des étudiants dans notre canton porte sur leur choix du domaine et du lieu d'études. 2'252 étudiants ont participé à cette enquête. Le taux de participation s'est élevé à 35 pourcent.

Selon cette enquête, les étudiants font leur choix en fonction de leur motivation, leur intérêt pour la matière enseignée, la réalisation de leurs aspirations professionnelles et l'élargissement de leurs horizons. Le lien entre la théorie et la pratique dans l'enseignement et les perspectives professionnelles revêtent une importance particulière. Le lieu de formation est choisi en fonction de la langue principale d'enseignement, de la réputation de la haute école, de la qualité de la formation et de la diversité des branches proposées. Pour les étudiants valaisans qui effectuent leurs études en Valais, la possibilité de vivre chez soi joue un rôle primordial.

La plupart des Valaisans étudient hors canton parce que le domaine d'études et en particulier s'il est de niveau universitaire n'est pas proposé en Valais. Les filières telles que la physiothérapie sont également attrayantes pour les étudiants issus d'autres cantons. Les étudiants issus d'autres régions que le Valais se forment dans notre canton en raison de la spécificité de l'offre, du bilinguisme et de la réputation de la haute école présente en Valais.

1.1

CHIFFRES CLÉS

Nombre d'étudiants en 2018 (SHE, 2019)

Les étudiants des écoles polytechniques fédérales de Zurich et Lausanne et les étudiants des filières d'études à distance ne sont pas inclus dans cette statistique.

7'409

Étudiants valaisans en Valais et hors canton

1'921

Étudiants valaisans en Valais

5'488

Étudiants valaisans hors canton

881

Étudiants en provenance d'autres cantons ou de l'étranger en Valais

Nombre d'étudiants selon enquête 2019

35 pourcent

Réponse : Sur les 6'417 personnes contactées, 2'252 étudiants ont participé à l'enquête de 2019.

2'252

Participants à l'étude sur le choix des domaines d'étude et des hautes écoles

702

Étudiants valaisans en Valais

1'272

Étudiants valaisans en Valais

278

Étudiants en provenance d'autres cantons ou de l'étranger en Valais

1.2 INSTITUTIONS DE FORMATION EN VALAIS

INSTITUTION	LIEU	FILIÈRE
Haute Ecole d'Ingénierie	Sion	Systèmes industriels
		Energie et techniques environnementales
		Technologies du vivant
Haute Ecole de Gestion	Sierre	Tourisme
		Economie d'entreprise
		Informatique de gestion
Haute Ecole de Santé	Sion et Viège	Soins infirmiers
	Loèche-les-Bains	Physiothérapie
Ecole supérieure Domaine Santé	Viège	Soins infirmiers
Haute Ecole de Travail Social	Sierre	Travail social
Ecole supérieure Domaine Social Valais	Sion	Education de l'enfance
		Action socioprofessionnelle
Ecole de design et haute école d'art du Valais (édhèa)	Sierre	Arts visuels
Haute Ecole de Musique (HEMU)	Site de Sion	Musique
Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS)	St-Maurice et Brigue	Formation primaire
		Formation secondaire I-II
		Enseignement spécialisé
Haute Ecole Spécialisée à Distance Suisse Fernfachhochschule Schweiz (FFHS)	Brigue	Economie/Management
		Informatique
		Droit
		Santé
UniDistance (FS-CH)	Sierre et Brigue	Droit
		Economie
		Psychologie
		Sciences historiques, histoire contemporaine des 19e et 20e siècles
UniDistance & Idiap	Brigue, Sierre et Martigny	Intelligence artificielle
Université de Lausanne (UNIL) Site de Sion	Sion	Tourisme
Université de Genève (UNIGE) Site de Sion	Sion	Droits de l'enfant

BACHELOR/DIPLÔME Bachelor of Science (BSc) Bachelor of Arts (BA)		MASTER Master of Science (MSc) Master of Arts (MA)
BSc en Systèmes industriels	BSc en Energie et techniques environnementales	MSc en Engineering Orientations: - Technologies industrielles (TIN) - Technologies énergétiques (TE) - Technologies de l'information et de la communication (TIC)
BSc en Technologies du vivant		
BSc en Tourisme	BSc en Economie d'entreprise BSc en Informatique de gestion	Master en Business Administration Orientations: - Entrepreneurship - Management des Systèmes d'information - Prospective
BSc en Soins infirmiers		
BSc en Physiothérapie		
Diplôme ES en Soins infirmiers		-
BA en Travail social		MA en Travail social
Diplôme ES en Education de l'enfance		-
Diplôme ES en Action socioprofessionnelle		-
BA en Arts visuels		MA en Arts visuels
BA in Music		MA in Music
BA in Pre-Primary and Primary Education		-
-		MA secondaire I Diplôme secondaire I et II Diplôme secondaire II
-		MA en enseignement spécialisé
BSc en Economie d'entreprise BSc en Informatique de gestion BSc en Ingénierie économique		MSc in Business Administration
BSc en Informatique		
-		
BSc en Alimentation et diététique		-
BA of Law		MLaw
BSc in Economics and Management BSc in Economics		-
BSc in Psychology		MSc in Psychology
BA in Historical Sciences		-
-		MSc en intelligence artificielle
-		MA en Tourisme
-		MA interdisciplinaire en droits de l'enfant

CHOIX DES ÉTUDES



Le canton du Valais veut disposer d'une offre de formation attractive qui contribuera à former en Valais une partie de la main-d'œuvre correspondant aux nécessités socio-économiques du canton. Par exemple, disposer d'une large palette de formations dans des domaines stratégiques et/ou en situation de pénurie. L'existence de deux langues cantonales (français et allemand) ainsi que la taille du canton notamment sont des problématiques à prendre en compte. Avec certaines filières dans des domaines de niche (énergie et les techniques environnementales, physiothérapie bilingue ou celle en tourisme, qui est même proposée en français, allemand et anglais), les hautes écoles valaisannes attirent des étudiants d'autres cantons. Le canton du Valais cherche à optimiser le rapport entre entrée et sortie d'étudiants. Depuis l'étude de Kraft, Antony, & Bosi (2004), le marché du travail valaisan s'est diversifié. Au cours des 15 dernières années, on constate un certain « retour » des diplômés universitaires en Valais (SHE, 2016). Cette politique mérite d'être poursuivie, mais nécessite de disposer de nouvelles informations de la part des étudiants. C'est pourquoi, l'enquête réalisée cette année s'est focalisée sur le choix du lieu d'études.

Avant de présenter les résultats de cette enquête dans le chapitre 3, il est utile de décrire les parcours de formation proposés, puis sont thématiques les domaines et lieux d'études.

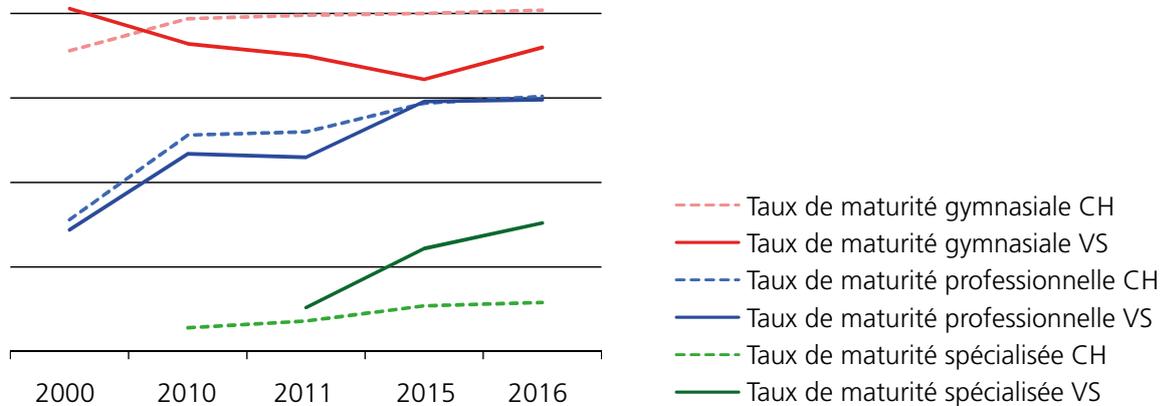
Le canton du Valais veut disposer d'une offre de formation attractive qui contribuera à former en Valais une partie de la main-d'œuvre correspondant aux nécessités socio-économiques du canton.

2.1

PARCOURS DE FORMATION

Les exigences croissantes du marché du travail nécessitent davantage de personnel qualifié. La majorité des jeunes suit une formation de niveau secondaire II après la scolarité obligatoire. En 2016, plus de 40 pourcent des diplômés de l'enseignement secondaire supérieur en Valais ont obtenu un diplôme de maturité (BFS, 2017). Une distinction est effectuée entre la maturité gymnasiale dispensant une formation générale, la maturité professionnelle et la maturité spécialisée (cf. figure 1).

Figure 1 : Taux de maturité (BFS, 2017)



En 2016, plus de 40 pourcent des diplômés de l'enseignement secondaire supérieur en Valais ont obtenu un diplôme de maturité.

L'accès à l'enseignement supérieur prend généralement la forme d'une maturité. Ces diplômes de maturité constituent le diplôme d'admission ordinaire pour les types d'établissements d'enseignement supérieur existant en Suisse (cf. figure 2):

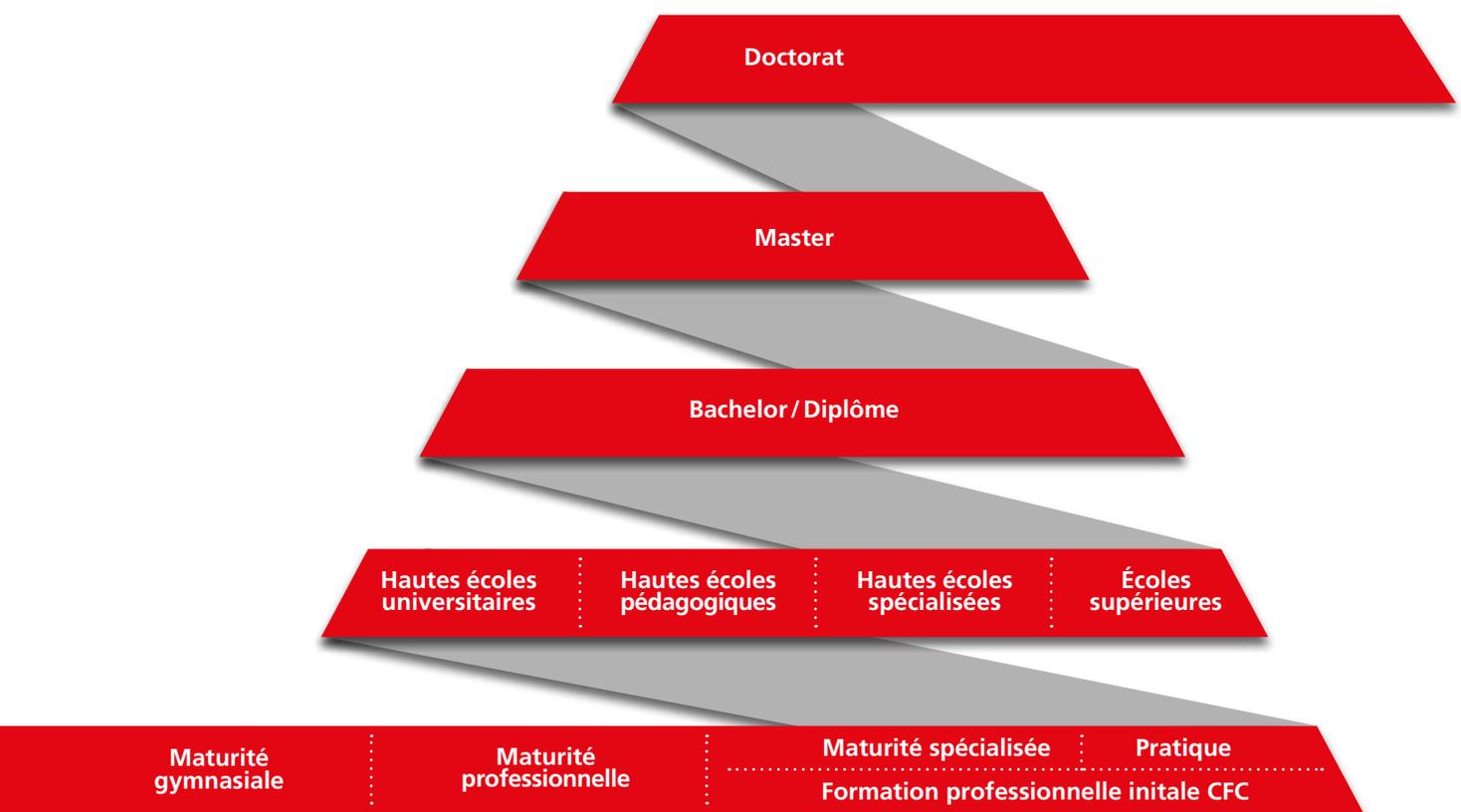
- Les hautes écoles universitaires, qui comprennent également les deux Ecoles polytechniques fédérales de Zurich et Lausanne, sont accessibles aux détenteurs d'un diplôme de maturité gymnasiale.
- L'accès aux hautes écoles spécialisées exigent une maturité professionnelle ou une maturité spécialisée.
- Les hautes écoles pédagogiques font partie de la catégorie des hautes écoles spécialisées. Les candidats au bénéfice d'une maturité gymnasiale ou d'une maturité professionnelle sont admis dans ce type de haute école.

- L'accès aux écoles supérieures demandent une formation professionnelle de base certifiée (CFC) ainsi qu'une expérience professionnelle.

Afin de garantir la perméabilité entre les établissements d'enseignement supérieur, d'autres voies d'accès peuvent être admises, par exemple grâce à des formations passerelles (Swissuniversities, 2019).

En 2016, 26 pourcent (CH : 34 pourcent) de la population valaisanne âgée de plus de 25 ans était titulaire d'un diplôme du niveau tertiaire universitaire (OFS, 2018).

Figure 2: Voies d'accès à l'enseignement supérieur (SHE, 2019)



2.2

CHOIX DU DOMAINE D'ÉTUDES

Le choix du domaine d'études est étroitement lié aux intérêts d'une personne. Il contribue à sa propre réalisation professionnelle et constitue notamment une base pour des revenus ultérieurs et le statut correspondant (Franzen & Pointner, 2014). La décision d'entreprendre ou non des études supérieures nécessite une appréciation des chances de succès et des coûts élevés de la formation d'une part et des avantages potentiels futurs de l'autre. D'une manière générale, les personnes issues de milieux socialement défavorisés et dont les parents n'ont pas de diplôme universitaire disposent de moins d'informations pour décider. Les personnes ayant accès aux hautes écoles mais incertaines quant à leur choix décident d'étudier en fonction de l'influence exercée par l'environnement familial, les amis et les enseignants (Marczuk, Lörz, Helbig & Jähnen, 2015). Les personnes issues de familles socialement plus aisées et de parents titulaires d'un diplôme universitaire ayant accès aux hautes écoles, ne peuvent en général maintenir leur statut social que grâce à des études du niveau tertiaire.

Les jeunes au bénéfice d'une formation professionnelle initiale peuvent approfondir leurs connaissances acquises dans un domaine spécifique au niveau tertiaire. Par contre, les titulaires d'une maturité gymnasiale doivent encore définir leur orientation professionnelle en choisissant leur domaine d'études. En règle générale, les collégiens s'intéressent à un large éventail de matières. Il devient plus difficile de combiner leurs intérêts et leurs capacités dans un seul profil professionnel et en une seule matière (Herzog, Neuenschwander & Wannack, 2004). Certes, les options spécifiques de la formation gymnasiale facilitent le choix du domaine d'études. Toutefois, ces mêmes options spécifiques n'ont pas de valeur contraignante pour le choix d'un domaine d'études.

Le choix des études varie en fonction du sexe et se fonde sur des préférences et des critères différents. Les femmes basent leur choix des domaines d'études sur des motifs plus intrinsèques comme l'intérêt et l'élargissement de leurs horizons, alors que les hommes sont axés principalement sur des motifs extrinsèques. Chez les hommes, les revenus attendus, la position sociale, les opportunités sur le marché du travail et le potentiel de développement influencent davantage le choix des domaines d'études comparativement aux femmes (Güggi, 2009, 12).



Le choix du domaine d'études est étroitement lié aux intérêts d'une personne. Il contribue à sa propre réalisation professionnelle et constitue notamment une base pour des revenus ultérieurs et le statut correspondant (Franzen & Pointner, 2014).

Les options spécifiques de la formation gymnasiale facilitent le choix du domaine d'études. Toutefois, ces mêmes options spécifiques n'ont pas de valeur contraignante pour le choix d'un domaine d'études.

2.3

CHOIX DE LA HAUTE ÉCOLE

Le certificat d'accès acquis détermine dans une large mesure le choix du type de haute école. De plus, le passage d'un gymnase à une haute école spécialisée est lié aux branches d'études proposées par les hautes écoles, mais aussi en partie aux résultats scolaires (Ramseier et al., 2005). Les domaines de l'art, de la santé, du travail social et de la formation des enseignants du niveau primaire sont fréquemment choisis par des femmes et principalement proposés par les hautes écoles spécialisées (Denzler & Wolter, 2010b, 9). Des facteurs comme les liens avec la région et les coûts de formation continuent de jouer un rôle dans le choix de la haute école. Les personnes socialement privilégiées ont tendance à choisir la haute école qui correspond le mieux à leurs intérêts professionnels. La distance par rapport à la haute école joue pour eux un rôle secondaire. En revanche, les étudiants aux ressources financières limitées sont plus susceptibles de choisir la haute école la plus proche (Denzler & Wolter, 2010a).

Le choix de la haute école est également influencé par la qualité de l'encadrement et de la formation et par sa renommée (Becker, Haunberger & Schubert, 2010).

Grâce aux accords intercantonaux de financement des hautes écoles et écoles supérieures, le canton du Valais garantit à ses étudiants le libre accès à toutes les hautes écoles de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein. A l'heure actuelle, la grande majorité des maturistes qui souhaite effectuer leurs études dans une université (présentielle) doivent quitter le canton, même s'ils sont fortement attachés au Valais. Afin d'éviter des coûts de formation élevés, beaucoup préféreraient étudier en Valais (SHE, 2015).

C'est pourquoi, la présente enquête portant sur le choix des filières et des hautes écoles, permettra au canton de récolter des informations utiles pour renforcer le secteur des hautes écoles en Valais. L'objectif poursuivi est de répondre encore mieux aux besoins des étudiants à l'avenir.



Grâce aux accords intercantonaux de financement des hautes écoles et écoles supérieures, le canton du Valais garantit à ses étudiants le libre accès à toutes les hautes écoles de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein.

3

ETUDIER EN VALAIS OU HORS CANTON - NOTRE ÉTUDE

Suite à l'étude de 2004 sur le départ et le retour des étudiants valaisans (Kraft et al., 2004), le canton du Valais veut obtenir des informations complémentaires sur le choix des étudiants. L'objectif est d'optimiser la relation entre sorties et entrées d'étudiants. A cet effet, des profils établis par catégorie de haute école et, en partie par domaines d'études proposés en Valais, montrent les différentes motivations concernant le choix du lieu d'études (dans le canton ou hors canton du Valais).

Au total, 6'417 étudiants valaisans et étudiants en Valais ont été contactés par écrit pour participer à cette nouvelle enquête. En raison de la problématique spécifique que l'enquête visait (choix des lieux d'études en Valais/hors Valais) et des caractéristiques particulières aux études à distance (public-cible plus âgé, impossibilité pour les étudiants de fréquenter une haute école en présentiel), les étudiants inscrits dans des filières enseignées à distance ont été exclus du périmètre de l'étude. Il faut donc soulever ici que d'autres motivations jouent un rôle pour le choix de la haute école notamment la possibilité de pouvoir suivre la formation entièrement à distance. De plus, en raison des informations non directement disponibles pour le Service des hautes écoles, les étudiants valaisans de l'ETH Zurich et de l'EPF Lausanne ainsi que les étudiants de longue durée dans les universités ont aussi été exclus du périmètre de l'enquête. Au total, 2'252 personnes (35 pourcent) des étudiants contactés ont participé à l'enquête.

Parmi les 2'252 répondants, 980 étudiants (43,5 pourcent) effectuent leurs études en Valais, dont 702 viennent du Valais (lieu de résidence avant le début de leurs études) et 278 viennent d'autres cantons ou de l'étranger tandis que 1'272 Valaisans effectuent leurs études hors canton.



Les 2'252 répondants à l'enquête se répartissent ainsi entre les trois types des hautes écoles: 190 étudiants (8,4 pourcent) dans une école supérieure, 922 étudiants (40,9 pourcent) dans une haute école spécialisée, 279 étudiants (12,4 pourcent) dans une haute école pédagogique et 861 étudiants (38,2 pourcent) à l'université.

En comparant les 2'252 répondants de l'enquête au nombre réel d'étudiants en 2018 (cf. chiffres clés p. 7), nous constatons que les étudiants valaisans effectuant leurs études en dehors du canton sont sous-représentés. Cela s'explique car nous n'avons pas pu atteindre environ 10 pourcent des étudiants contactés par voie postale. Toutefois, les résultats globaux restent fiables. A noter encore que les étudiants d'autres cantons qui étudient en Valais dans les écoles supérieures sont sous-représentés dans l'échantillon.

3.1

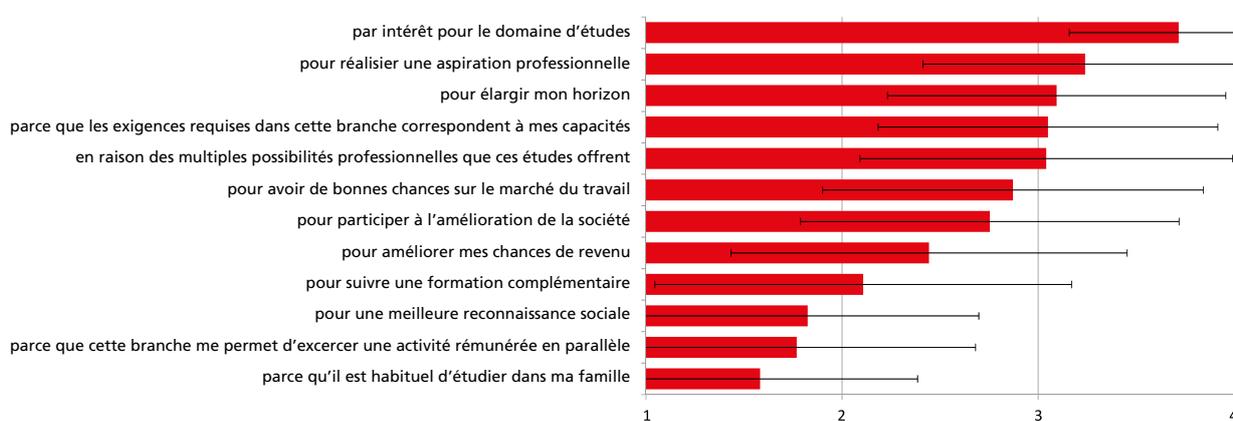
DÉCISIONS SUR LE CHEMIN DES ÉTUDES



Le chemin des études est déterminé par de nombreux facteurs. Les hautes écoles exigent des certificats d'entrée différents selon leur type (cf. figure 2 p. 12). Celles-ci se différencient de par leur orientation théorique, scientifique et pratique. Certaines hautes écoles peuvent proposer les mêmes filières, mais avec des options distinctes. Les étudiants choisissent le domaine d'études et la haute école qui répondent le mieux à leurs objectifs. Les paragraphes suivants examinent plus en détails la motivation aux études, le choix du domaine d'études et le choix du site des étudiants valaisans et des étudiants en Valais.

Figure 3: Motivation pour étudier (N=2'252)

J'ai choisi ma branche d'études...



Échelle: 1 pas du tout d'accord; 2 plutôt pas d'accord; 3 plutôt d'accord; 4 tout à fait d'accord
Les lignes (Whiskers) indiquent la plage de l'écart-type.

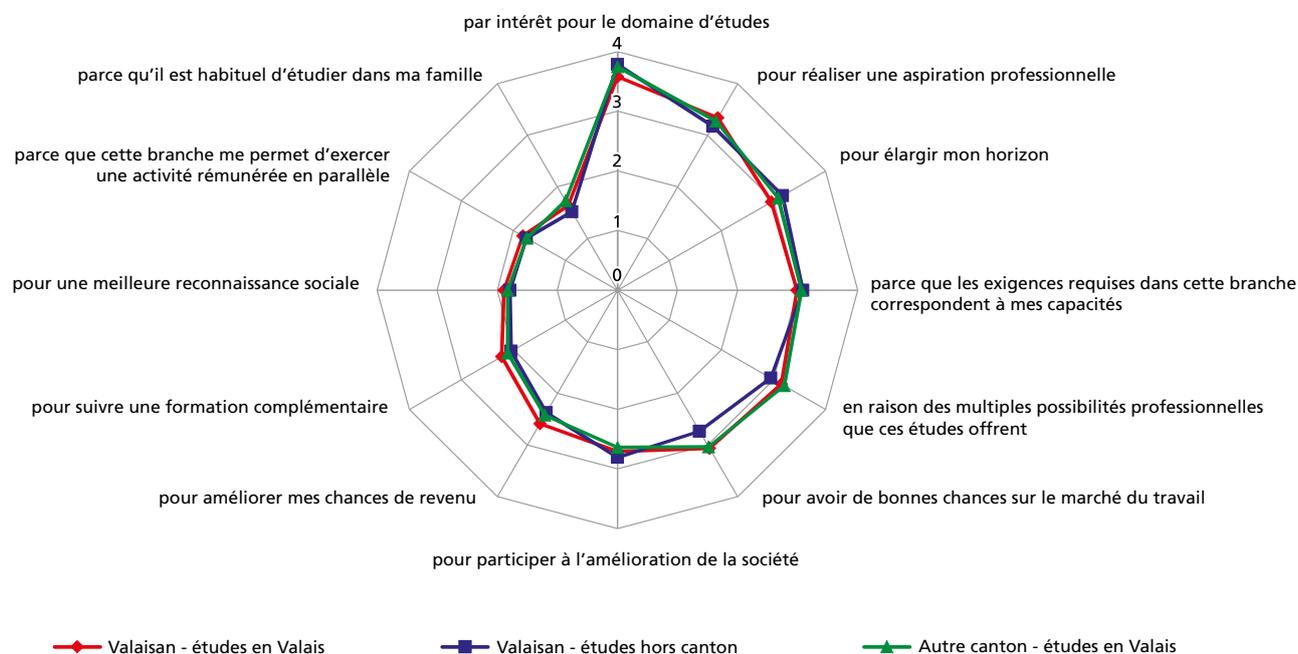
Motivation pour étudier

La motivation d'étudier est la plus influencée par l'intérêt pour la branche et les aptitudes personnelles. La plupart des étudiants veulent réaliser leurs aspirations professionnelles et élargir leurs horizons. Les étudiants accordent de l'importance à ce que leurs études débouchent sur des multiples possibilités professionnelles. Ils désirent améliorer leurs chances sur le marché du travail, augmenter leurs revenus espérés et contribuer à l'amélioration de la société. Par contre, l'obtention d'un statut plus élevé et la tradition d'étudier dans la famille ne sont le plus souvent pas des facteurs de motivation.

Il existe des légères différences de motivation entre les étudiants valaisans en Valais et les étudiants valaisans qui effectuent leurs études hors canton. Les Valaisans qui étudient hors canton accordent plus de poids à l'intérêt pour le domaine d'études, l'élargissement de leurs horizons et la participation à l'amélioration de la société. Les étudiants qui suivent leur formation en Valais accordent un peu plus d'importance au désir de suivre une formation complémentaire, de réaliser une aspiration professionnelle, aux multiples possibilités professionnelles, aux bonnes chances sur le marché du travail et à l'amélioration des chances de revenus que les étudiants valaisans hors canton.

Figure 4 : Raisons du choix du sujet en fonction du lieu de formation (N=2'252)

J'ai choisi ma branche d'études...



Échelle: 1 pas du tout d'accord; 2 plutôt pas d'accord; 3 plutôt d'accord; 4 tout à fait d'accord

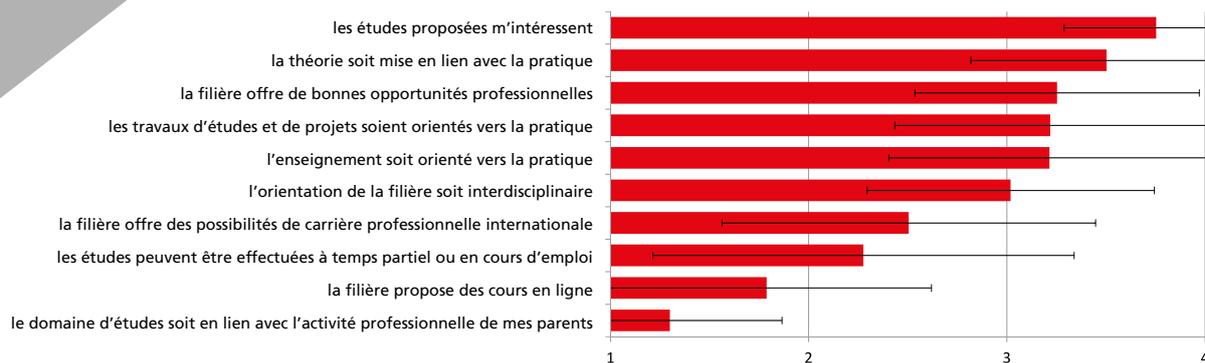
La motivation d'étudier est la plus influencée par l'intérêt pour le domaine et la réalisation de leurs aspirations professionnelles.

Les étudiants qui suivent leur formation en Valais accordent plus d'importance au désir de suivre une formation complémentaire, de réaliser une aspiration professionnelle, aux multiples possibilités professionnelles, aux bonnes chances sur le marché du travail et à l'amélioration des chances de revenus que les étudiants valaisans hors canton.

Au cours des 15 dernières années, le canton du Valais a fait de gros efforts pour créer de bonnes conditions-cadre d'un point de vue économique qui ont permis au marché du travail de se diversifier davantage. Cette évolution s'est notamment réalisée au travers d'un renforcement des liens entre l'économie et les hautes écoles présentes en Valais. Cette stratégie a amélioré les opportunités professionnelles des étudiants (valaisans) sur le marché du travail en Valais. Selon notre enquête, le marché du travail valaisan est considéré comme favorable par 48 pourcent des étudiants valaisans et représente pour eux une motivation d'étudier en Valais.

Figure 5: Critères de choix de la filière (N=2'221)

Lors du choix de la filière, il est important pour moi que...



Échelle: 1 pas du tout important; 2 pas important ; 3 assez important ; 4 très important
 Les lignes (Whiskers) indiquent la plage de l'écart-type.

Choix de la filière

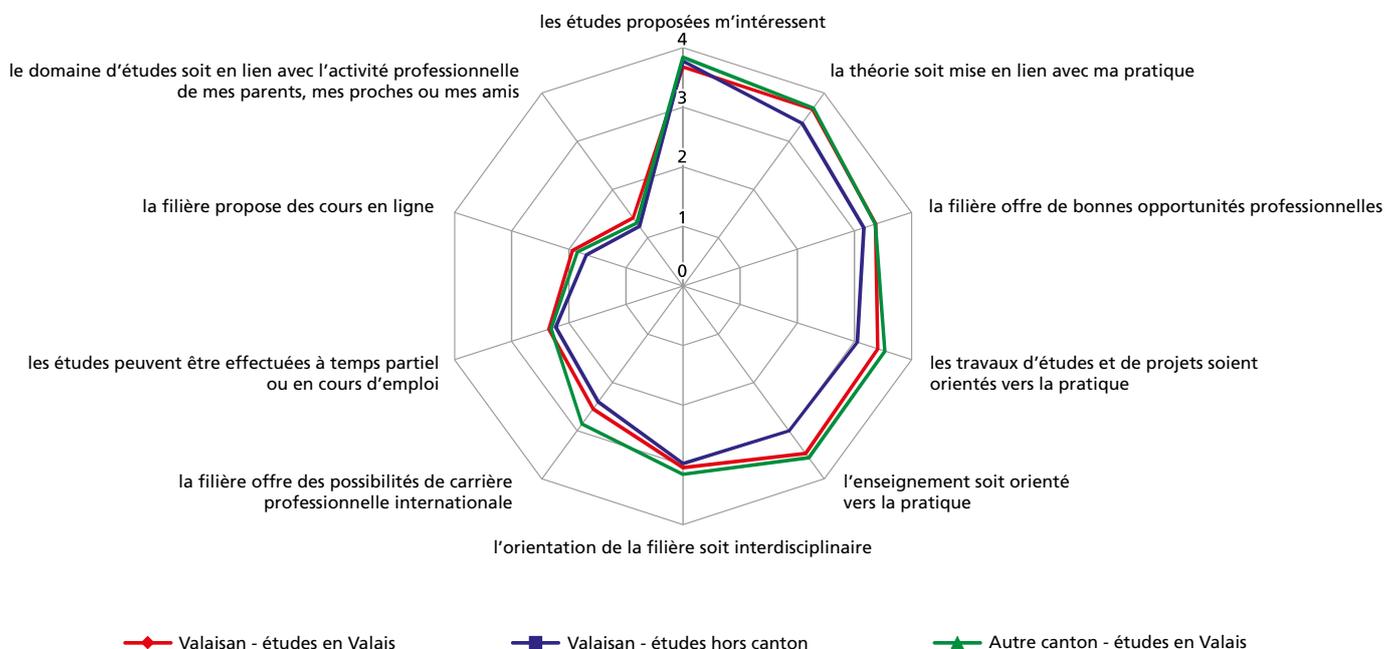
Le domaine d'études est choisi en fonction de l'intérêt pour la discipline. Lors du choix d'une matière, les étudiants sont également attentifs aux bonnes perspectives professionnelles et à la combinaison entre la théorie et la pratique : les travaux de séminaire et de recherche doivent être liés à la pratique et l'enseignement doit être orienté vers les aspects empiriques. Certains étudiants attachent de l'importance à une orientation interdisciplinaire des études.

Les étudiants des hautes écoles spécialisées en Valais accordent plus d'importance à la combinaison de la théorie et de la pratique, à un enseignement orienté vers la pratique et à de bonnes opportunités

professionnelles par rapport aux étudiants valaisans formés à l'extérieur du canton. Ces différences s'expliquent par le fait que les étudiants valaisans fréquentent le plus souvent une université hors canton, plus orientée vers la théorie et la recherche. Pour les étudiants en provenance d'autres cantons qui effectuent leurs études en Valais, une orientation interdisciplinaire des filières et la possibilité d'entamer une carrière professionnelle internationale sont plus importantes que pour les étudiants valaisans. La possibilité d'entamer une carrière internationale est considérée comme importante tant par les étudiants valaisans en filière « tourisme » et « informatique de gestion » que par les étudiants d'autres cantons en filière « tourisme ».

Figure 6 : Le choix de la filière en fonction du lieu de formation (N=2'221)

Lors du choix de la filière, il est important pour moi que...



Échelle: 1 pas du tout important; 2 pas important ; 3 assez important ; 4 très important

CHOIX DU LIEU D'ÉTUDES SELON LE TYPE DE HAUTE ÉCOLE

Le choix du lieu d'études dépend principalement de l'offre de formation et de la situation personnelle de l'étudiant. Par l'analyse discriminante, nous pouvons obtenir, à partir des décisions des étudiants, des indications utiles au pilotage des hautes écoles. Cette analyse nous permet aussi d'établir une prévision, sur le choix du lieu d'études ou plutôt l'affectation des étudiants aux trois groupes soit: (1) étudiants valaisans en Valais, (2) étudiants valaisans hors canton et (3) étudiants en Valais en provenance d'autres cantons ou de l'étranger. L'indice de discrimination en pourcent représenté (cf. figure 7, p. 22) détermine l'importance des critères pour la séparation des trois groupes (Müller, 2015).

La région d'origine et la langue maternelle sont les critères individuels les plus importants pour prévoir la répartition des étudiants entre les trois groupes: étudiants valaisans en Valais, étudiants valaisans hors canton et étudiants en Valais en provenance d'autres cantons ou de l'étranger. Ces deux critères individuels prépondérants contribuent le plus à l'explication du lieu d'études (cf. figure 7). La région et la langue maternelle expliquent un indice de discrimination élevé par le fait que les étudiants d'autres cantons ou de l'étranger (souvent francophones) sont théoriquement affectés au groupe 3 en fonction de leur région d'origine. Les étudiants germanophones du Haut-Valais (région d'origine) effectuent plus souvent leurs études hors du canton en comparaison aux étudiants francophones issus du Valais central ou du Bas-Valais.

Les raisons invoquées par les étudiants pour choisir un lieu d'études sont décrites plus en détail ci-après. La proximité de la haute école par rapport au domicile avant le début des études revêt une importance primordiale pour de nombreux étudiants. 35 pourcent des étudiants vivent avec leurs parents pendant leurs études. Les trois quarts de ces étudiants sont des Valaisans effectuant leurs études en Valais. 45 pourcent des étudiants interrogés retournent chez eux les week-ends ou pendant les vacances semestrielles. 20 pourcent des élèves ne vivent plus chez leurs parents.

Plus l'âge des étudiants augmente, plus leur dépendance financière envers leurs parents diminue, tout comme l'importance du domicile avant le début des études. Les étudiants plus âgés étudient plus souvent à l'extérieur du canton. Cependant, la raison principale d'une formation extracantonale est liée au choix du domaine d'études. 82 pourcent des étudiants valaisans interrogés déclarent que leur domaine ou option d'études n'est pas proposé en Valais. Le choix d'une haute école prend en considération la réputation de la discipline, la qualité de l'encadrement ainsi que la langue principale d'enseignement. 18 pourcent des étudiants déclarent effectuer leurs études à l'extérieur du canton, car leur matière n'est pas entièrement proposée dans leur langue maternelle en Valais. Dans ce contexte, l'exode est plus marqué dans le Haut-Valais (21 pourcent) que dans les régions francophones du canton (15 pourcent) en raison de l'offre en formations bilingues.

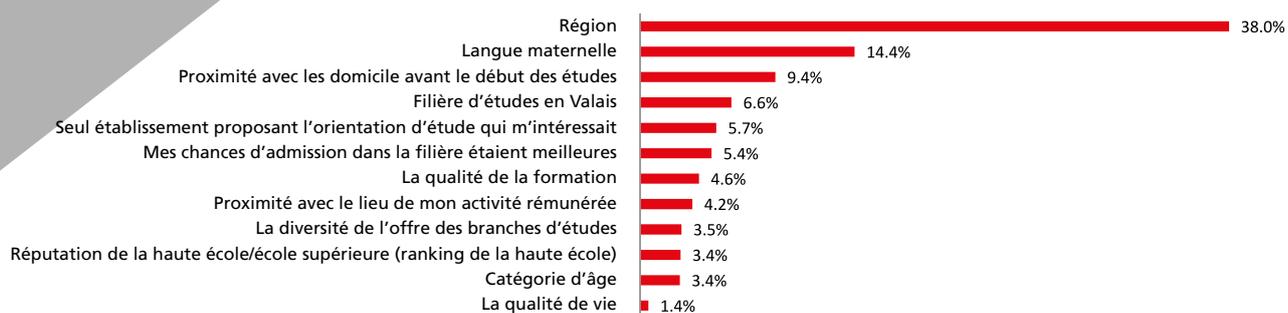
D'un autre côté, 28 pourcent des étudiants valaisans et 46 pourcent des étudiants des autres cantons déclarent étudier en Valais à cause du bilinguisme de la haute école. Pour 70 pourcent des étudiants bilingues, le bilinguisme de la haute école concernée a influencé de manière significative le choix. 40 pourcent des étudiants du Haut-Valais, 27 pourcent du Valais central et 20 pourcent du Bas-Valais déclarent étudier en Valais en raison du bilinguisme de la haute école.

82 pourcent des étudiants valaisans interrogés déclarent que leur domaine ou option d'études n'est pas proposé en Valais.

Pour les étudiants valaisans qui étudient en Valais, la proximité du domicile et la situation financière qui y sont associées sont des facteurs importants pour le choix du lieu d'études.

Concernant les étudiants valaisans qui étudient en Valais, la proximité de leur lieu de domicile et la situation financière qui y sont associées sont des facteurs importants déterminant le choix du lieu d'études. Par exemple, 20 pourcent des élèves déclarent que leurs parents ne soutiendraient pas ou plutôt pas une formation extra-cantonale. La qualité de vie et la langue d'enseignement principale influencent le choix du lieu d'étude. D'autre part, les étudiants valaisans qui terminent leurs études hors canton attachent plus d'importance à la diversité des matières proposées et à la réputation de la haute école et du domaine.

Figure 7: Indice de discrimination en pourcent: Étudiants valaisans et étudiants en Valais (N=2'194)

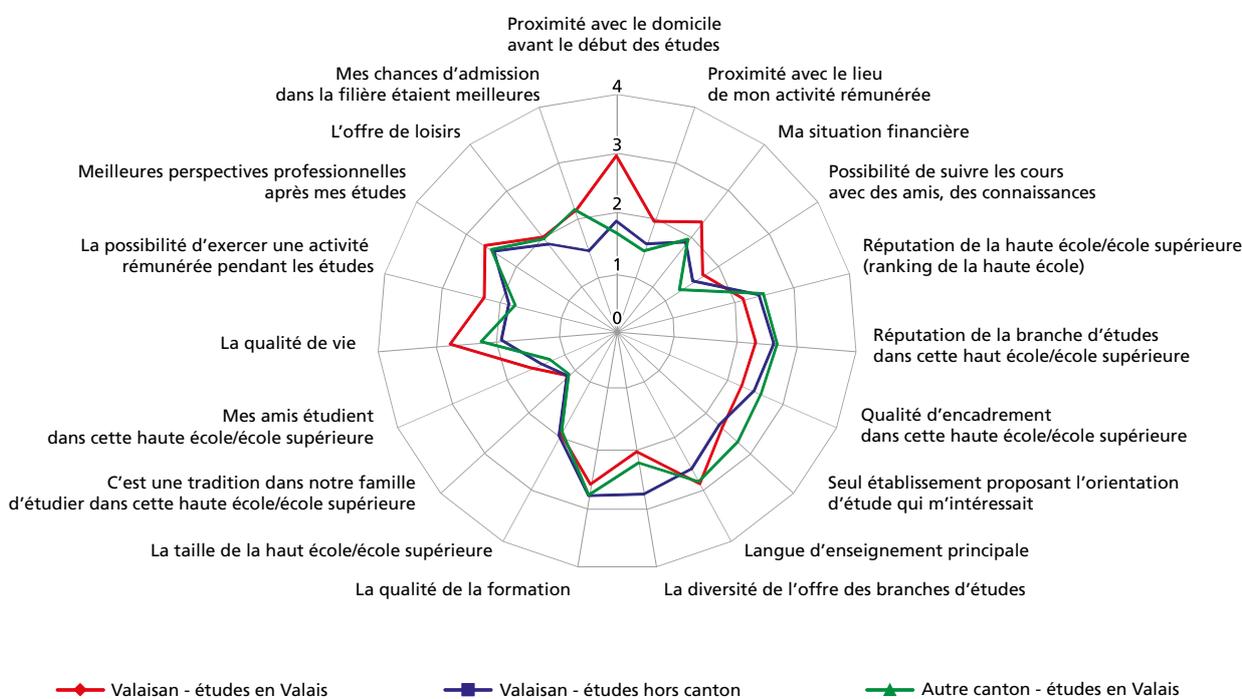


Les étudiants d'autres cantons ou de l'étranger suivent leur formation en Valais en raison des domaines spécifiques proposés presque exclusivement en Valais.

Les étudiants d'autres cantons ou de l'étranger suivent leur formation en Valais en raison des domaines spécifiques proposés presque exclusivement en Valais. Un apport important d'étudiants est observé dans les filières du tourisme, de la physiothérapie ainsi que de l'énergie et techniques environnementales. Pour le choix du lieu d'études, ces étudiants attachent de l'importance à la qualité de l'enseignement, à la réputation et à la spécialisation de la haute école, à la qualité de l'encadrement et à la langue principale d'enseignement.

Etant donné que les étudiants universitaires doivent suivre leur formation hors du canton, les raisons du choix du lieu d'études sont décrites ci-dessous de manière plus détaillée que pour les écoles supérieures, les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques. L'analyse est structurée en fonction des hautes écoles pour les domaines d'études proposés en Valais.

Figure 8 : Profil Choix du lieu d'études : Étudiants valaisans et étudiants en Valais (N=2'194)

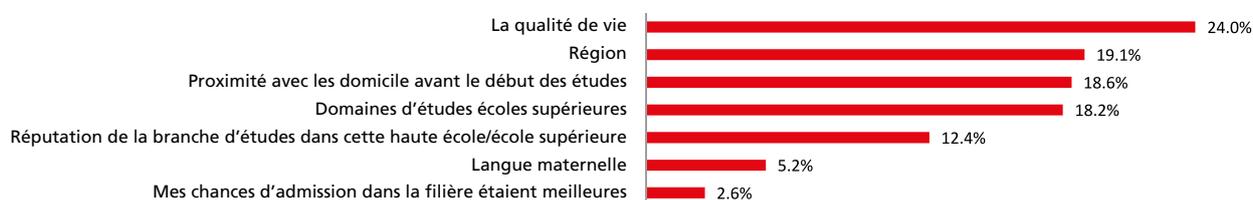


Écoles supérieures

En Valais, l'école supérieure dans le domaine du travail social propose les formations «éducation de l'enfance» et «action socioprofessionnelle» en français. Depuis 2017, la filière germanophone en soins infirmiers est offerte dans le cadre d'une collaboration entre la HES-SO Valais-Wallis, le Berner Bildungszentrum Pflege et la Haute école à distance Suisse (FFHS). Les modalités de mises en œuvre sont réglées par mandat de prestations entre le Service des hautes écoles et la Haute école de santé de la HES-SO Valais-Wallis. Toutes les autres filières doivent être suivies dans les ES à l'extérieur du Valais. En 2018, 60 Valaisans ont suivi une filière d'école supérieure en Valais et 445 personnes hors canton. 122 personnes en provenance d'autres cantons sont venues en Valais pour suivre leur formation (SHE, 2019).

190 étudiants ES ont participé à l'enquête. Le choix du lieu d'études de type ES dépend principalement de la qualité de vie, de la région d'origine, de la proximité du domicile et du domaine d'études.

Figure 9: Indice de discrimination en pourcent: Écoles supérieures (N=186)



La filière ES en soins proposée depuis 2017 à Viège connaît un succès croissant auprès des étudiant(e)s valaisans comme le révèlent les effectifs en croissance.

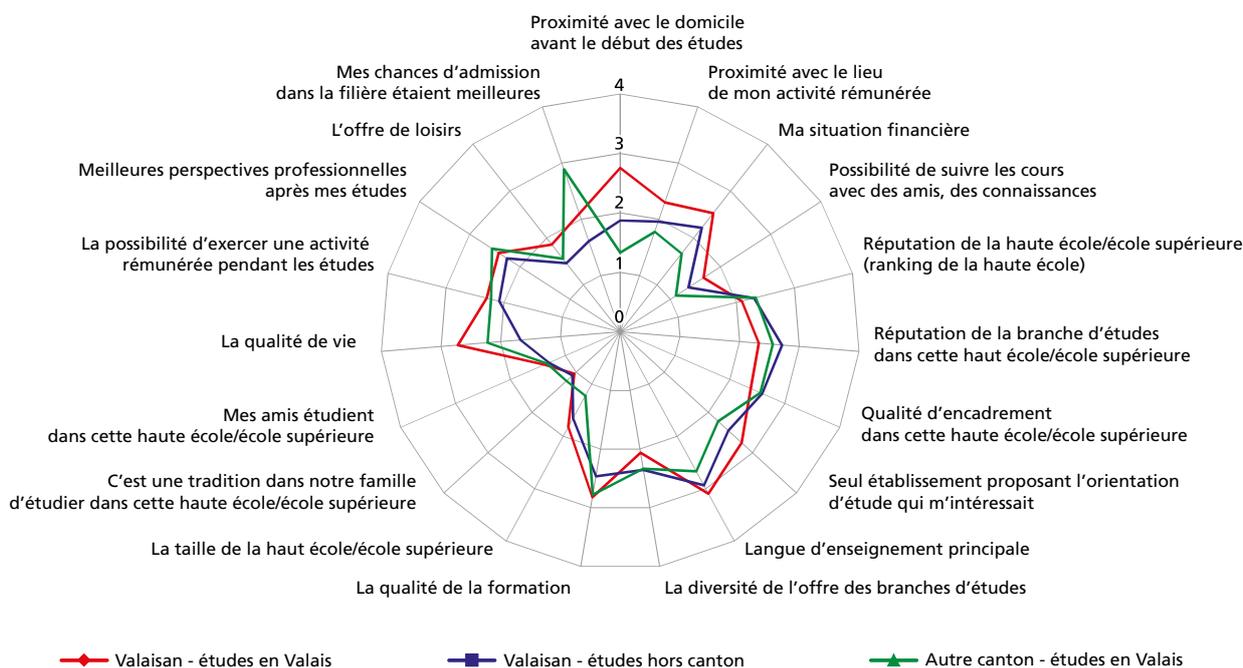
Les hommes suivent plus souvent une filière ES hors canton parce que le domaine technique n’y est pas offert en Valais. En même temps, le domaine social proposé en Valais est majoritairement choisi par les femmes. La filière ES en soins proposée depuis 2017 à Viège connaît un succès croissant auprès des étudiant(e)s valaisans comme le révèlent les effectifs en croissance. Dès lors, on peut déjà constater une diminution significative des départs de valaisan(ne)s pour suivre cette filière hors canton.

Les étudiants d’autres cantons ont opté pour l’enseignement en Valais en raison de la qualité de l’enseignement et des meilleures chances d’admission. Dans le cas d’une formation en éducation de l’enfance et en action socioprofessionnelle, les étudiants doivent se soumettre à une procédure d’admission assortie d’un test d’aptitude. Comme les critères d’admission sont identiques dans toute la Suisse, nous expliquons ces différences par la taille de l’école supérieure et la situation géographique du Valais en tant que région périphérique.

Pour les étudiants effectuant leurs études en Valais, la langue d’enseignement principale, la proximité du domicile, la situation financière, la qualité de vie et la qualité de la formation sont des critères importants déterminant le choix du lieu d’études.

Les Valaisans qui effectuent leurs études hors canton sont légèrement plus guidés dans leur choix du lieu d’études par la bonne réputation de l’école supérieure, la qualité de l’encadrement et la diversité des branches proposées que les étudiants valaisans en Valais.

Figure 10: Profil Choix du lieu d'études: École supérieure (N=186)



Hautes écoles spécialisées

Au niveau des hautes écoles spécialisées, environ 75 orientations sont proposées dans 13 domaines de Bachelor en Suisse (BFS/OFS, 2017). Les cinq hautes écoles constitutives de la HES-SO Valais-Wallis (Ingénierie, Gestion, Santé, Travail social et Arts visuels) proposent 10 filières à ce niveau (cf. les filières en page 8).

La région d'origine, la langue maternelle, la proximité du lieu de résidence avant le début des études, les chances d'être admis dans la filière, le sexe, le domaine d'études choisi et la diversité de l'offre des branches représentent des facteurs clés déterminant le lieu des études.

Le profil des étudiants valaisans qui suivent leur formation HES en Valais est marqué par l'importance accrue de la proximité du domicile avant le début des études, c'est-à-dire la possibilité de vivre avec leurs parents, ainsi que leur situation financière et leur qualité de vie.

Figure 11 : Indice de discrimination en pourcent : Haute école spécialisée (N=901)



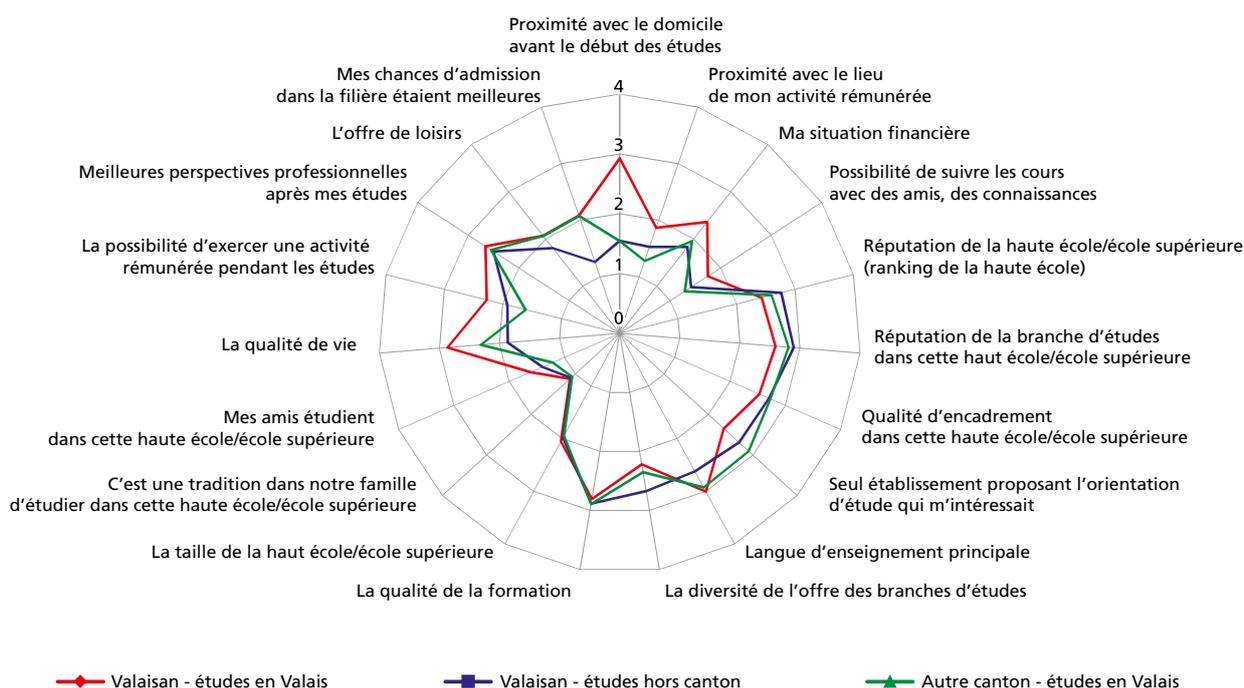
Le choix du lieu d'études s'explique principalement par la région d'origine, la réputation de la haute école, l'âge, la langue maternelle et la proximité du lieu de domicile avant le début des études.

Les Valaisans qui désirent étudier dans une haute école spécialisée extra-cantonale attachent plus d'importance à la réputation de la haute école et du domaine d'études, à la diversité de l'offre des filières, à la qualité de la formation et au bon encadrement. 63 pourcent des étudiants des hautes écoles spécialisées mentionnent que leur filière n'est pas proposée en Valais.

Les étudiants valaisans dans les domaines de tourisme, de l'économie, de la physiothérapie et du travail social accordent plus d'attention à la qualité de leur formation et à la réputation de la haute école et du domaine d'études que les étudiants des autres domaines. Les femmes et les étudiants plus âgés (plus de 26 ans) attachent moins d'importance à ces critères.

A l'inverse, la plupart des personnes d'autres cantons étudiant en Valais indique que la spécialisation choisie n'est proposée qu'en Valais. Environ la moitié des étudiants d'autres cantons déclare avoir choisi leur haute école en raison de son bilinguisme. La bonne réputation de la haute école spécialisée et de ses domaines d'études, la qualité de l'enseignement et de l'encadrement sont également prises en considération.

Figure 12 : Profil choix du lieu d'études: Haute école spécialisée (N=901)



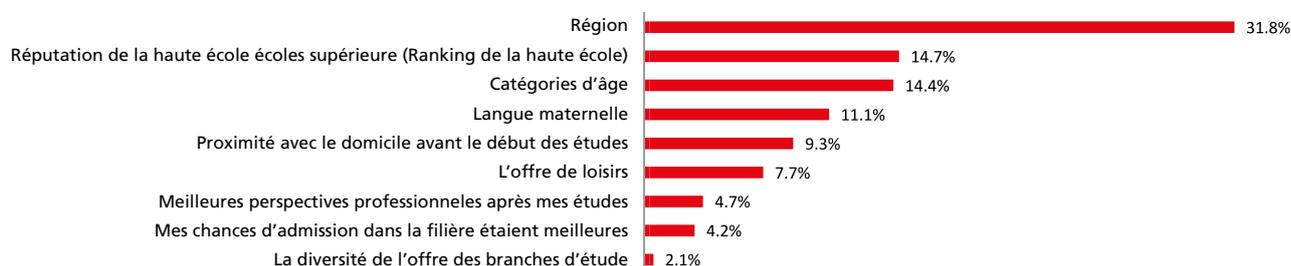
Échelle: 1 pas du tout d'accord/pas influencé du tout; 2 plutôt pas d'accord/plutôt pas influencé; 3 plutôt d'accord/plutôt influencé; 4 tout à fait d'accord/très fortement influencé

Hautes écoles pédagogiques

La haute école pédagogique du Valais propose des formations dans les domaines de l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire I et II. Les élèves du préscolaire et du primaire passent un semestre à étudier la deuxième langue sur le site de Brigue en allemand ou sur le site de Saint-Maurice en français. Les filières des niveaux secondaire I et II ne sont offertes qu'en français et en cours d'emploi. Les étudiants germanophones peuvent rédiger leurs travaux en allemand.

Le choix du lieu d'études s'explique principalement par la région d'origine, la réputation de la haute école, l'âge, la langue maternelle et la proximité du lieu de domicile avant le début des études.

Figure 13: Indice de discrimination en pourcent: Haute école pédagogique (N=268)

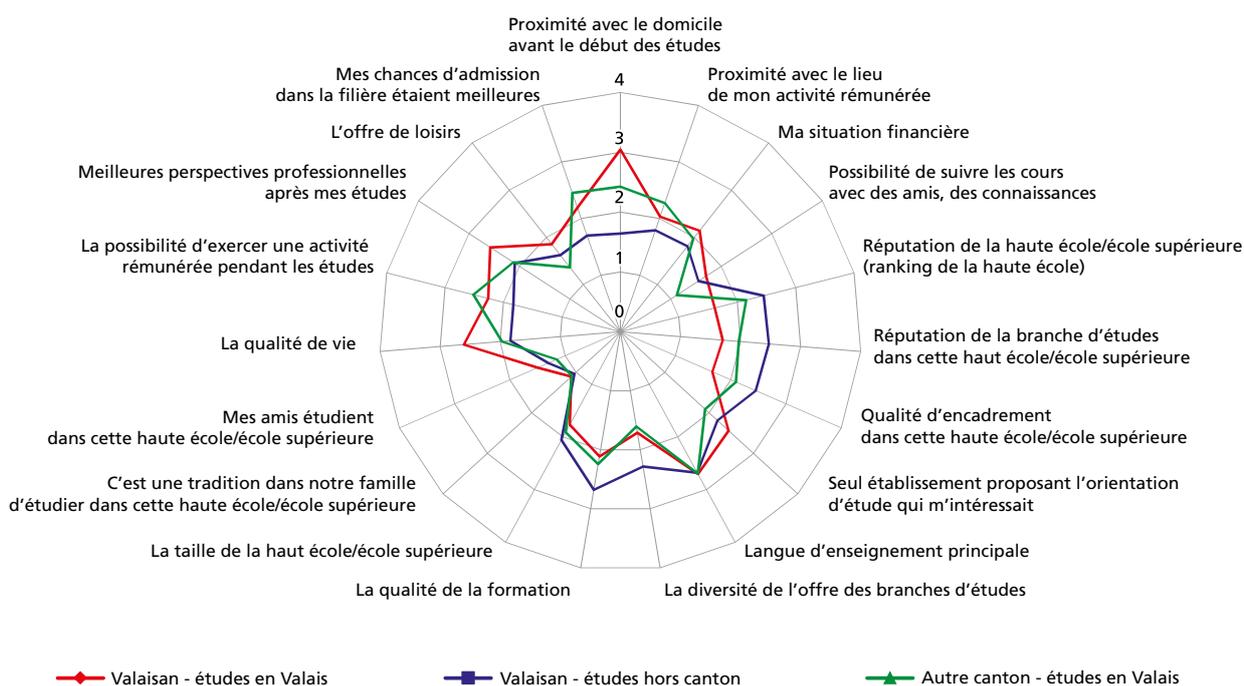


Le choix du lieu d'études s'explique principalement par la région d'origine, la réputation de la haute école, l'âge, la langue maternelle et la proximité du lieu de domicile avant le début des études.

Les Valaisans suivent le plus souvent une formation d'enseignant dans l'enseignement préscolaire et primaire en Valais. Une augmentation des sorties (30 pourcent) et des entrées (22 pourcent) d'étudiants est enregistrée aux niveaux secondaires I et II (cf. figure 15, p. 30). Les 60 pourcent de germanophones en formation pédagogique suivant leur cursus hors canton s'expliquent par le fait que les filières du niveau secondaire ne sont proposées en Valais qu'en français. Par contre, parmi les étudiants francophones, un quart seulement accomplit ses études à l'extérieur du canton. L'afflux d'étudiants d'autres cantons provient principalement des régions proches de la frontière cantonale et se concentre sur les formations en cours d'emploi. 38 % des étudiants valaisans qui étudient en dehors du canton justifient leur exode en expliquant que leur formation n'est pas dispensée dans leur langue maternelle, alors que 50 pourcent indiquent que leur spécialisation n'est pas offerte en Valais.

Les étudiants jusqu'à l'âge de 23 ans restent principalement en Valais pour leurs études, tandis que ceux de plus de 26 ans effectuent plus souvent leurs études à l'extérieur du canton. Les étudiants en provenance d'autres cantons ont aussi souvent plus de 26 ans. Quant aux Valaisans qui étudient en Valais, la proximité du domicile, les perspectives de carrière et la qualité de vie sont des facteurs clés pour le choix du lieu d'études. Pour ceux qui effectuent leurs études à l'extérieur du canton, la réputation de la haute école, la qualité de l'enseignement et la diversité des branches d'études proposées sont plus importantes. Les étudiants d'autres cantons choisissent la formation en Valais en raison des possibilités d'exercer une activité rémunérée pendant leurs études et des chances d'admission plus élevées, bien que les procédures d'admission des hautes écoles pédagogiques de Suisse romande soient basées sur les mêmes critères que dans le reste de la Suisse.

Figure 14: Profil choix du lieu d'études: Haute école pédagogique (N=268)



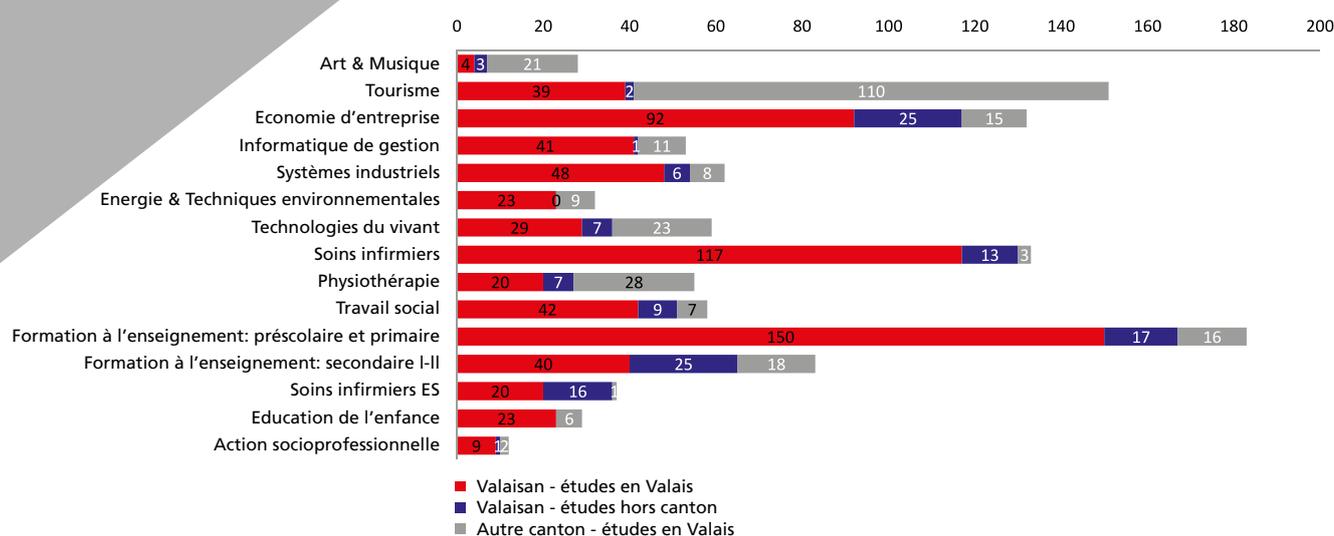
Échelle: 1 pas du tout d'accord/pas influencé du tout; 2 plutôt pas d'accord/plutôt pas influencé; 3 plutôt d'accord/plutôt influencé; 4 tout à fait d'accord/très fortement influencé

3.3

CHOIX DU LIEU D'ÉTUDES PAR LES ÉTUDIANTS D'UNE FILIÈRE PROPOSÉE EN VALAIS

Le flux des étudiants est étroitement lié à l'offre en formation proposée en Valais. Pour le canton, le choix du lieu d'études revêt un intérêt particulier lorsque les étudiants choisissent une filière également proposée en Valais. Sur un total de 4'186 personnes étudiant un domaine proposé par une haute école spécialisée en Valais, 1'029 ont participé à l'enquête.

Figure 15: Nombre d'étudiants dans un domaine d'études proposé en Valais interrogés dans le cadre de l'enquête



Sur un total de 4'186 personnes étudiant un domaine proposé par une haute école spécialisée en Valais, 1'029 ont participé à l'enquête.

Les filières « tourisme », « économie d'entreprise » et « informatique de gestion » sont proposées en Valais en français et en allemand. La filière « tourisme » est proposée en plus en anglais.

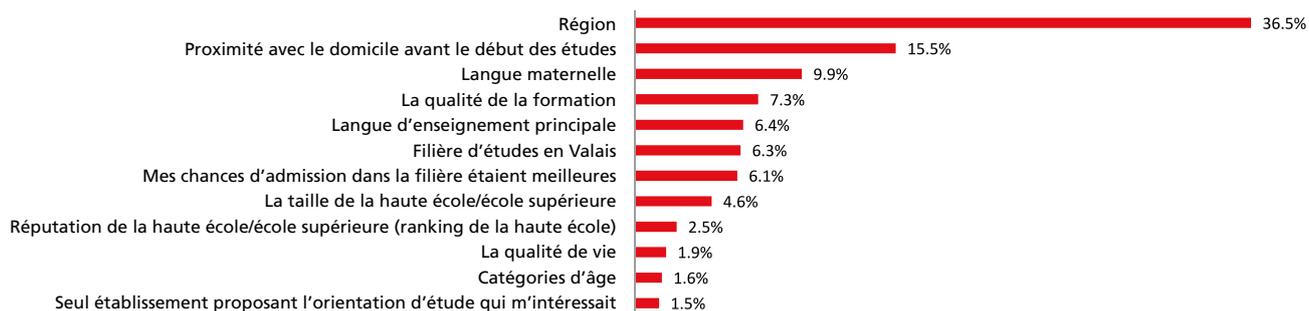
Filières dans le domaine de l'économie

Les filières « tourisme », « économie d'entreprise » et « informatique de gestion » sont proposées en Valais en français et en allemand. La filière « tourisme » est proposée en plus en anglais. Une augmentation des départs d'étudiants causés par le bilinguisme ne saurait être établie.

Ci-dessous, aucune distinction n'est faite entre les différentes filières en raison du faible nombre de cas.

La région de provenance influence le plus fortement le lieu d'étude. En outre, ce même choix dépend de la proximité du domicile, de la langue maternelle et la langue d'enseignement principale, de la qualité de la formation et du domaine choisi.

Figure 16: Indice de discrimination en pourcent: Haute école de gestion (N=326)



27 pourcent des Valaisans et 54 pourcent des étudiants d'autres cantons ou de l'étranger ont choisi le Valais comme lieu d'études en raison du caractère bilingue de la haute école. Dans le domaine du tourisme, par exemple, le Valais offre des possibilités supplémentaires de développer les compétences linguistiques requises pour une carrière en proposant des cours en trois langues. En revanche, pour quelques Valaisans qui étudient hors canton, le fait que la filière choisie ne soit pas offerte dans leur langue maternelle a favorisé leur départ vers d'autres cantons; l'âge n'a d'influence que dans le domaine de l'économie d'entreprise, où les étudiants de plus de 26 ans sont plus nombreux à étudier hors du canton.

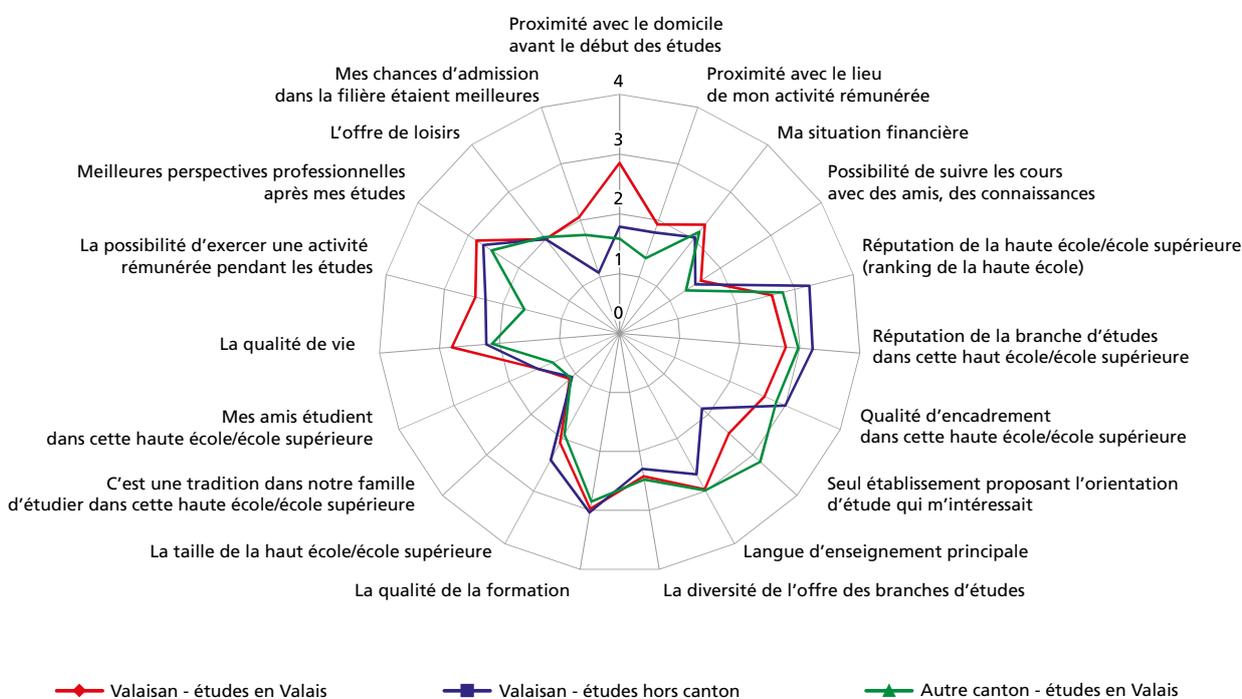
La proximité du lieu de résidence et de travail, ainsi que la qualité de vie, sont très importantes dans le choix d'un lieu d'études pour les étudiants valaisans. Plus de 70 pourcent d'entre eux admettent que la possibilité de vivre avec leurs parents a influencé leur choix de la haute école. La proximité du lieu de travail est plus souvent citée par la population locale comme critère de choix d'un lieu d'études, principalement dans le secteur du tourisme.

27 pourcent des Valaisans et 54 pourcent des étudiants d'autres cantons ou de l'étranger ont choisi le Valais comme lieu d'études en raison du caractère bilingue de la haute école.

Les étudiants en provenance d'autres cantons tiennent davantage compte de la réputation de la haute école et du domaine d'études, de la qualité de son encadrement et de la taille de la haute école que les étudiants valaisans.

Les étudiants en provenance d'autres cantons tiennent davantage compte de la réputation de la haute école et du domaine d'études, de la qualité de son encadrement et de la taille de la haute école que les étudiants valaisans. En Suisse romande, la filière « tourisme » n'est proposée qu'en Valais, ce qui explique un fort afflux d'étudiants en provenance des cantons concernés. Ainsi, 67 pourcent des étudiants extracantonaux en filière tourisme sont francophones et 24 pourcent sont germanophones.

Figure 17: Profil Choix du lieu d'étude: Domaine de l'économie (N=326)



Échelle: 1 pas du tout d'accord/pas influencé du tout; 2 plutôt pas d'accord/plutôt pas influencé; 3 plutôt d'accord/plutôt influencé; 4 tout à fait d'accord/très fortement influencé

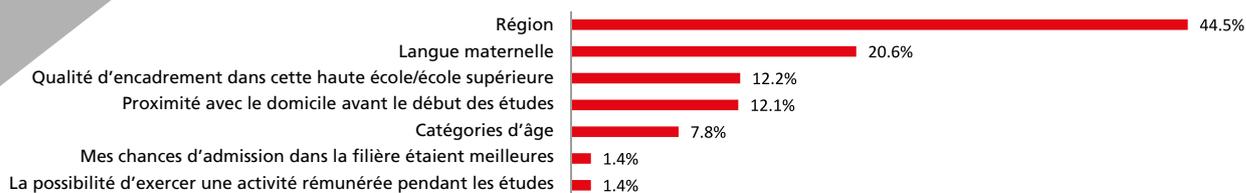
Filières dans le domaine de l'ingénierie

Les trois filières « systèmes industriels », « énergie et techniques environnementales » et « technologies du vivant » sont proposées dans des classes bilingues à partir de la deuxième année.

Ci-dessous, aucune distinction n'est faite entre les différentes filières en raison du faible nombre de cas (N=149).

Dans le domaine de l'ingénierie, le choix du lieu d'études s'explique en premier lieu par la région d'origine, la langue maternelle, la qualité de l'encadrement et la proximité avec le domicile.

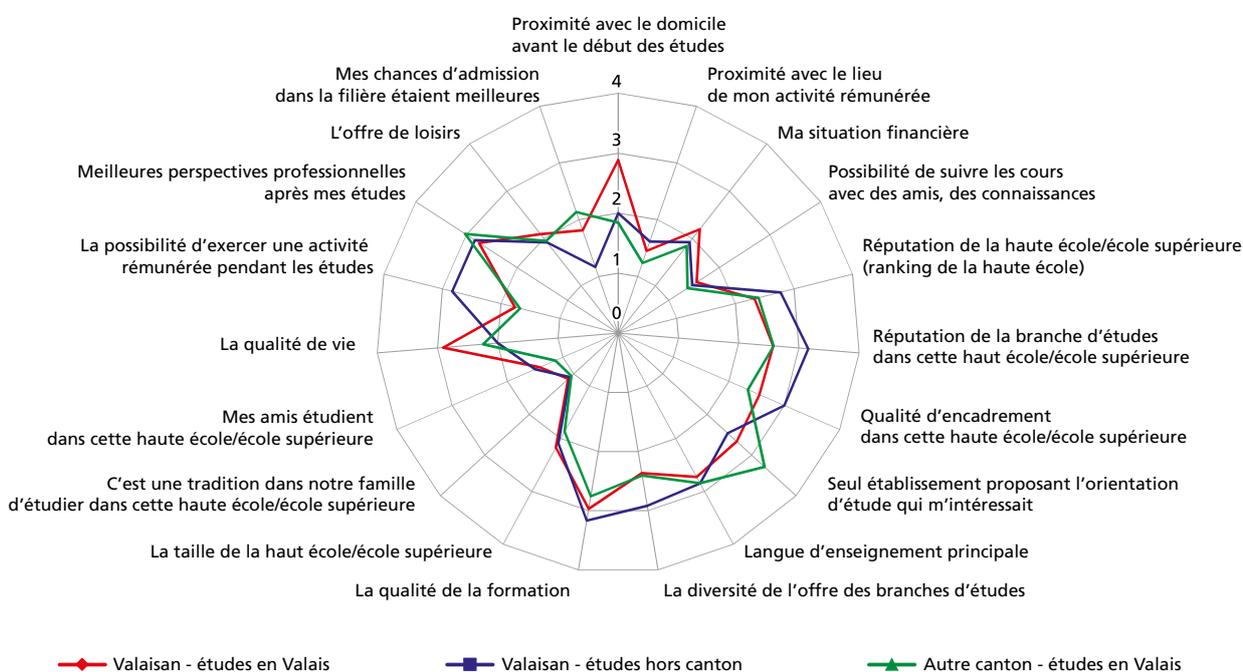
Figure 18: Indice de discrimination en pourcent: Haute école d'ingénierie (N=149)



Dans le domaine des sciences de l'ingénieur, le choix du lieu d'études s'explique en premier lieu par la région d'origine, la langue maternelle, la qualité de l'encadrement et la proximité avec le domicile.

Le choix du lieu d'études en ingénierie diffère selon l'âge et le sexe. Les hommes et les étudiants plus âgés en particulier effectuent leurs études hors canton. Pour les Valaisans, la proximité du domicile et la possibilité de vivre avec les parents revêt une importance particulière pour étudier en Valais. Les étudiants en «énergie et techniques environnementales» accordent beaucoup de poids à la proximité du domicile. Ils justifient leur choix de lieu d'études par leur situation financière. Pour les étudiants en «systèmes industriels» et «technologies du vivant», le facteur qualité de vie exerce une plus grande influence, alors que les étudiants en «systèmes industriels» en provenance d'autres cantons accordent une importance primordiale au fait d'exercer un emploi pendant leurs études.

Figure 19: Profil choix du lieu d'étude: Domaine de l'ingénierie (N=149)



Échelle: 1 pas du tout d'accord/pas influencé du tout; 2 plutôt pas d'accord/plutôt pas influencé; 3 plutôt d'accord/plutôt influencé; 4 tout à fait d'accord/très fortement influencé

La possibilité de vivre avec les parents revêt une importance particulière pour étudier en Valais.

Environ un tiers des étudiants ingénieurs effectuent leurs études en Valais en raison de la formation bilingue. Dans leur majorité, les répondants réfutent qu'un exode puisse être causée par le bilinguisme.

Environ un tiers des étudiants ingénieurs effectuent leurs études en Valais en raison de la formation bilingue. Dans leur majorité, les répondants réfutent qu'un exode puisse être causé par le bilinguisme.

Pour les étudiants d'autres cantons, la principale raison d'étudier en Valais réside dans la spécificité des options proposées. Le 60 pourcent des étudiants déclarent que leur branche d'études ou option n'est proposée qu'en Valais. Ce constat s'applique aux filières « énergie et techniques environnementales » ainsi que « technologies du vivant ».

Les étudiants valaisans qui suivent leur formation hors canton pondèrent davantage la qualité de la formation, la réputation de la haute école et du domaine d'études ainsi que la qualité de l'encadrement. Environ la moitié des étudiants mentionnent que leur orientation d'études n'est pas proposée en Valais. Dans le domaine des Systèmes industriels, les opportunités d'emploi pendant les études sont souvent citées comme motif pour une formation hors canton.

Pour les étudiants d'autres cantons, la principale raison d'étudier en Valais réside dans la spécificité des options proposées.

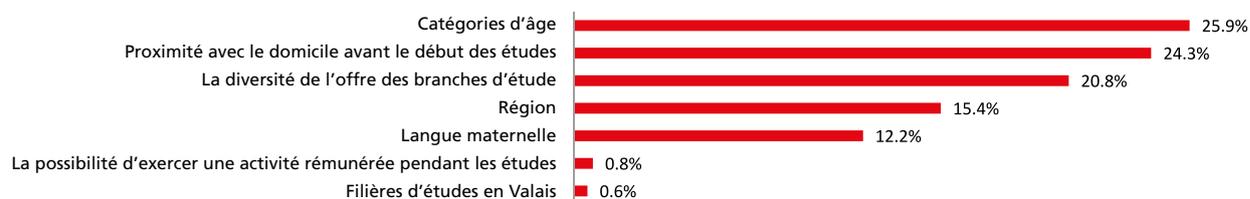
Filières dans le domaine de la santé

Dans le domaine de la santé et au niveau des hautes écoles spécialisées, le canton du Valais propose la filière en soins infirmiers, en français et en allemand, ainsi que celle de physiothérapie bilingue.

L'âge, la proximité du lieu de résidence avant le début des études, la variété des matières proposées, la région d'origine et la langue maternelle expliquent en grande partie le choix du lieu d'études.

Au niveau de la Haute école spécialisée, les étudiants du Valais central effectuent leur formation en soins infirmiers principalement en Valais. Dans le Valais Romand, l'exode prend des proportions modérées alors que dans le Haut-Valais, le phénomène est plus marqué. Dans le domaine de la physiothérapie, par contre, les étudiants bilingues d'autres cantons suivent souvent leur formation en Valais. Le caractère bilingue de la formation en physiothérapie est également très apprécié des étudiants valaisans. Toutefois, elle favorise également l'exode, les étudiants de plus de 26 ans étant les plus concernés. Le choix d'une haute école dépend de la diversité des options proposées. Dans le domaine de la physiothérapie, les étudiants valaisans en Valais et hors canton accordent plus d'importance aux possibilités d'emploi pendant leurs études que les étudiants en provenance d'autres cantons.

Figure 20: Indice de discrimination en pourcent: Haute école de santé (N=184)



Dans le domaine de la physiothérapie, les étudiants bilingues affluent souvent.

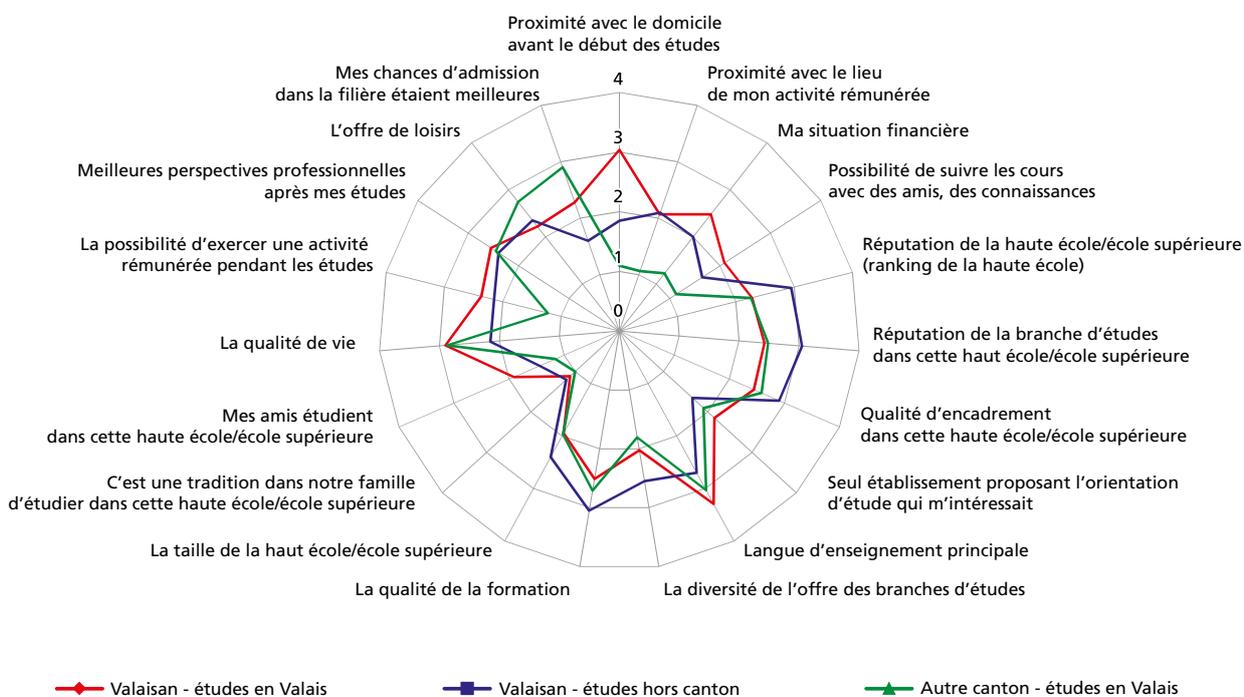
Dans le domaine de la physiothérapie, le choix du lieu d'études n'indique aucune différence entre les critères de décision. Pour tous les étudiants, la qualité de l'enseignement et la bonne réputation de la haute école sont déterminants.

Le bilinguisme de la haute école ne joue aucun rôle dans les soins infirmiers, car la formation est entièrement dispensée en allemand et en français. Cette formation est suivie principalement en Valais. La qualité de la formation, la réputation de la haute école et du domaine d'études ainsi que la diversité des branches offertes jouent un rôle plus important pour les étudiants valaisans en soins infirmiers qui effectuent leur formation hors du canton que pour les étudiants valaisans en Valais. La plupart des Valaisans suivant leurs études en Valais attache de l'importance à la proximité du domicile, à la langue d'enseignement principale et à la qualité de vie. 73 pourcent mentionnent que la possibilité de vivre avec leurs parents a déterminé leur choix de lieu d'études. Pour les étudiants en provenance d'autres cantons, les chances plus élevées d'admission dans la filière, la qualité de vie et la langue d'enseignement principale jouent un rôle important dans le choix de la haute école.

La qualité de la formation, la réputation de la haute école et du domaine d'études ainsi que la diversité de l'offre en branches jouent un rôle plus important pour les étudiants valaisans en soins infirmiers qui effectuent leur formation hors du canton que pour les étudiants valaisans en Valais.

Pour les répondants, le choix du lieu d'études ne se différencie pas beaucoup entre les étudiants suivant la formation en soins infirmiers de type école supérieure (ES) et ceux suivant la formation en soins infirmiers de type HES. Toutefois, s'agissant des étudiants valaisans en Valais, ceux de la filière ES en soins infirmiers accordent plus d'importance à la proximité du lieu de travail que ceux de la filière Bachelor en soins infirmiers HES. Les résultats concernant les étudiants des filières ES du domaine social ont été présentés au « Choix du lieu d'études selon le type de haute école : Ecoles supérieures " p. 24.

Figure 21 : Profil choix du lieu d'études: Domaine santé (N=184)



Filières du domaine social

Dans le domaine social, le choix du lieu d'étude s'explique par la diversité de l'offre des branches, l'âge des étudiants et leur proximité avec le domicile.

La plupart des étudiants valaisans vivent encore chez leurs parents. Les jeunes de plus de 26 ans surtout suivent leurs études à l'extérieur du canton. 23 pourcent des étudiants valaisans se félicitent du caractère bilingue de la haute école. Comme l'enseignement est dispensé en français et en allemand tout au long du cursus, le bilinguisme de la haute école ne représente pas un motif pour se former à l'extérieur du canton.

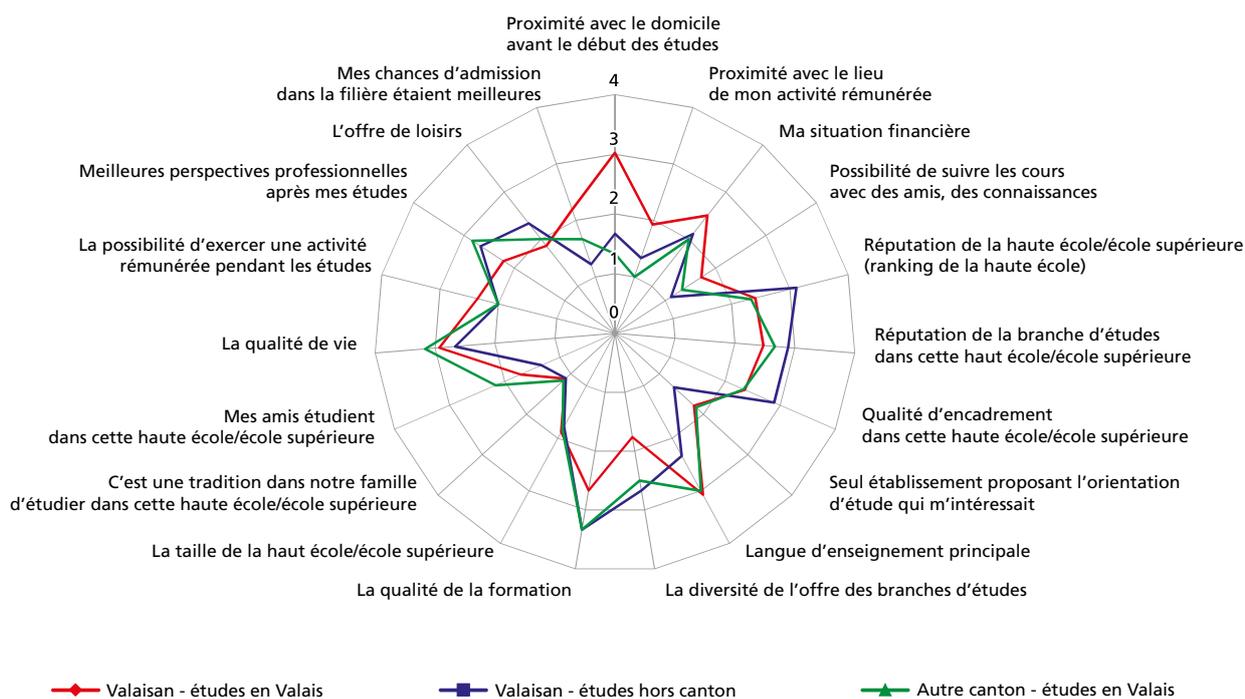
Les étudiants valaisans en Valais choisissent leur lieu d'études principalement en fonction de la proximité avec leur domicile, de leur situation financière, de la langue d'enseignement principale et de la qualité de vie. Par contre, les étudiants valaisans suivant leur formation à l'extérieur du canton accordent plus d'importance à la qualité de l'enseignement, à la bonne réputation de la haute école et de la branche d'études, à la qualité de l'encadrement et à la diversité de l'offre des branches. Pour les étudiants en provenance d'autres cantons en Valais, la qualité de leur formation, la réputation de la branche d'études et la qualité de vie sont des critères importants.

Figure 22 : Indice de discrimination en pourcent: Domaine social (N=57)



Le choix du lieu d'études ne se différencie pas entre le niveau « école supérieure » et celui de la haute école spécialisée. Ainsi, les raisons qui ont amené les étudiants des filières « écoles supérieures » à effectuer tel choix sont décrites au chapitre « Choix du lieu d'études selon le type de haute école : Ecoles supérieures » p. 24.

Figure 23 : Profil choix du lieu d'études: Domaine Travail social (N=57)



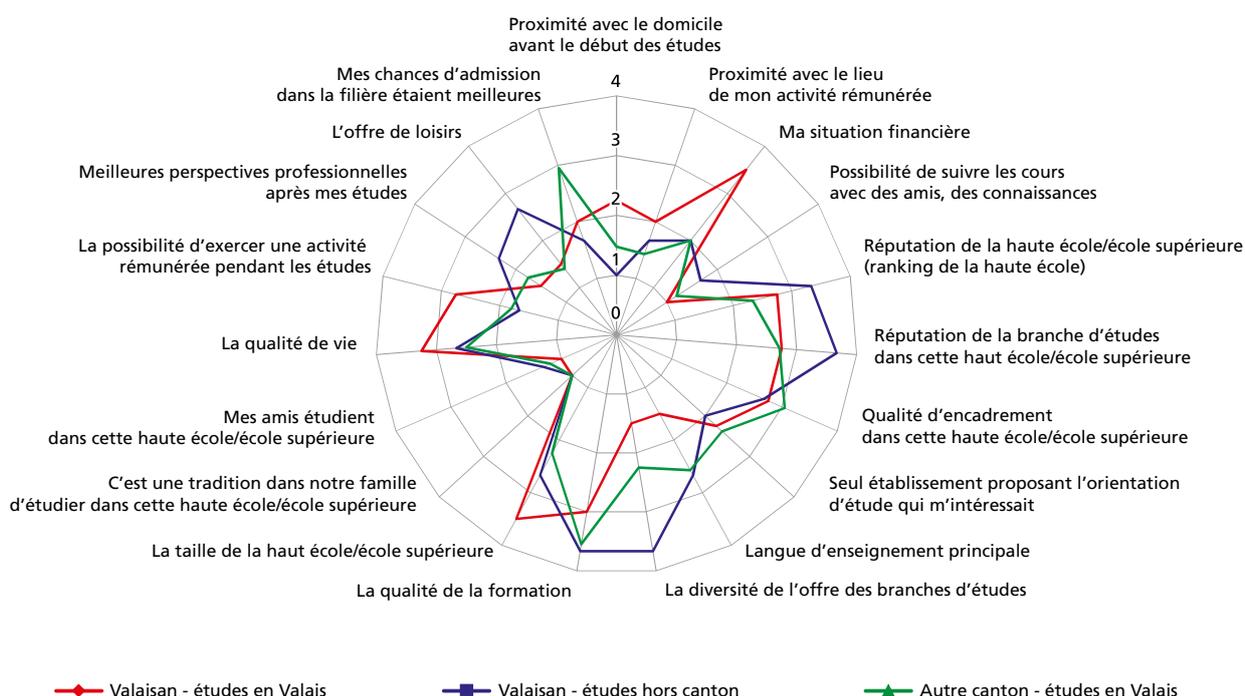
Échelle: 1 pas du tout d'accord/pas influencé du tout; 2 plutôt pas d'accord/plutôt influencé; 3 plutôt d'accord/plutôt influencé; 4 tout à fait d'accord/très fortement influencé

Les étudiants valaisans en Valais choisissent leur lieu d'études principalement en fonction de la proximité avec leur domicile, de leur situation financière, de la langue principale d'enseignement et de la qualité de vie.

Art et musique

Seulement 29 personnes ont participé à l'enquête dans les domaines de l'art et de la musique. Les étudiants valaisans expliquent leurs études extra-cantoniales par le fait que leur branche d'études n'est pas proposée en Valais. Ainsi, la diversité de l'offre des branches d'études proposée par la haute école influence le choix du site. Concernant les étudiants valaisans en Valais, la situation financière, la taille de la haute école et la qualité de vie influencent de manière déterminante le choix.

Figure 24: Profil Choix du lieu d'études: Domaine art et musique (N=28)



Échelle: 1 pas du tout d'accord/pas influencé du tout; 2 plutôt pas d'accord/plutôt pas influencé; 3 plutôt d'accord/plutôt influencé; 4 tout à fait d'accord/très fortement influencé

4

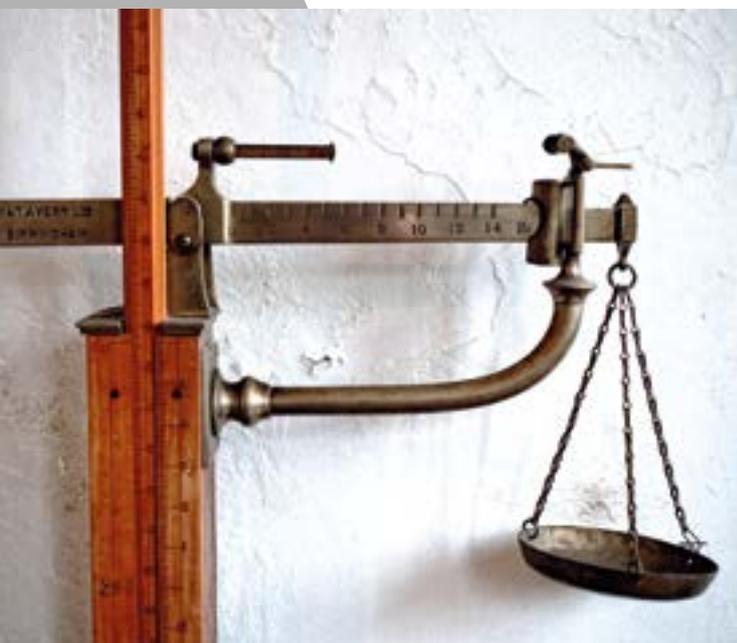
CONCLUSIONS ET MESURES

Les résultats obtenus par l'enquête sur le choix des études montrent que les formations tertiaires proposées en Valais sont bien fréquentées par les étudiants valaisans. La possibilité de vivre avec ses parents pendant ses études et la qualité de vie sont des facteurs clés pour les étudiants valaisans quant à leur choix du lieu d'études.

La plupart des étudiants souhaitent étudier dans leur langue maternelle. Généralement, le caractère bilingue de la haute école n'influence pas son choix dans la mesure où la matière enseignée l'est dans les deux langues cantonales. Dans le cas des cursus non offerts dans les deux langues (filiales avec un bilinguisme intégré), cela peut avoir parfois un effet sur le flux d'étudiants valaisans sortant du canton pour étudier. A contrario, le bilinguisme intégré de la filière « physiothérapie » est un facteur d'attractivité pour des étudiants d'autres cantons dont le flux est plus important que le flux sortant d'étudiants valaisans.

Le programme du Conseil d'Etat valaisan encourage le bilinguisme par les échanges entre régions linguistiques et comme base pour l'intégration et le développement durable du canton (Conseil d'Etat, 2017). Dans ce contexte politique et compte tenu des réalités d'un canton bilingue comme le Valais, les hautes écoles valaisannes offrent la possibilité à leurs étudiants d'obtenir des diplômes bilingues. Un modèle est celui du bilinguisme intégré proposé dans la filière physiothérapie de la Haute école de santé, située à Loèche-Les-Bains: la moitié des cours se déroule en français et l'autre moitié en allemand. Dans les programmes d'études offerts dans les deux langues, c'est le modèle du bilinguisme parallèle qui s'applique (les étudiants terminent au moins un tiers de leur formation dans l'autre langue afin d'obtenir un diplôme bilingue).

La HES-SO Valais-Wallis étant un établissement autonome de droit public, devant notamment remplir des missions d'intérêt cantonal, l'utilisation de l'allemand et/ou du français dans les formations bachelor des hautes écoles de la HES-SO Valais-Wallis a été réglementée par le canton du Valais au moyen d'une ordonnance. Cette utilisation sera à l'avenir surveillée et contrôlée au moyen de contrats de prestations.



Si l'orientation souhaitée n'est pas proposée en Valais, les étudiants valaisans vont se former ailleurs. La nécessité d'étudier à l'extérieur du canton donne aux étudiants un choix entre plusieurs hautes écoles, en particulier celle qu'ils jugeront la meilleure dans leur domaine d'études. Dans ce cas, la réputation de la haute école et de la branche, la qualité de la formation et de l'encadrement, la diversité des matières proposées sont davantage prises en compte dans le choix de la haute école que pour les étudiants valaisans en Valais. Il est alors intéressant pour le canton du Valais de pouvoir bénéficier des compétences acquises à l'extérieur suite au retour en Valais des diplômés. La condition est bien évidemment que des emplois correspondant aux qualifications et aux intérêts des diplômés existent et soient connus d'eux.

Le canton du Valais cherche à optimiser le rapport entre entrée et sortie d'étudiants. Il compte déjà sur des domaines spécifiques HES (énergie et environnement, biotechnologies, tourisme, physiothérapie en bilinguisme intégré) pour attirer des étudiants d'autres cantons suisses principalement. Mais il mise aussi sur les formations universitaires qu'il espère pouvoir développer aussi sur le mode présentiel dans les années à venir. Le développement de l'offre de formation, l'amélioration des infrastructures de formation et la garantie du soutien des collectivités locales aux institutions de formation et de recherche en Valais sont les trois axes de renforcement du domaine des hautes écoles en Valais.

4.1

DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE DE FORMATION

Le développement de l'offre de formation en Valais vise notamment à renforcer l'accès des jeunes valaisans aux formations tertiaires et à accroître leur employabilité. Le canton soutient les hautes écoles dans l'élaboration de leur stratégie de formation et l'augmentation de l'offre de cours en français et/ou en allemand. Ce développement doit suivre l'évolution des besoins économiques et sociétaux donc en priorité les secteurs avec pénurie de main-d'œuvre qualifiée et pallier la faiblesse de l'offre de formation universitaire.

Actuellement, trois institutions universitaires installées en Valais proposent des filières de formation (cf. tableau p. 8) : l'Université de Genève en droits de l'enfant, l'Université de Lausanne en tourisme et surtout UniDistance qui avec plus de 1'800 étudiants offre des filières en français, allemand ou anglais dans les cinq domaines suivants : droit, économie, psychologie, histoire et intelligence artificielle.

Dans le cadre de l'analyse d'opportunité demandée par le Conseil d'Etat dans son programme gouvernemental 2017, une réflexion est en cours pour vérifier les conditions pour la création d'une Université du Valais. Basée sur les principaux instituts universitaires dont l'Etat du Valais a été membre fondateur il y a plusieurs décennies, cette université aurait un effet d'attraction indéniable sur les étudiants et contribuerait, avec les autres hautes écoles du Valais à la valeur ajoutée scientifique et sociale du canton. Elle constituerait un partenaire de coopération intéressant pour les autres universités cantonales, l'EPFL dont l'un des sites est implanté à Sion et la HES-SO Valais-Wallis, sans oublier le lien avec l'industrie et le renforcement de la chaîne de valeur de la recherche fondamentale à l'innovation (start-ups et spin-offs) (cf. SHE, 2018).

Les hautes écoles valaisannes ont un bassin d'attraction plus restreint que les autres universités. Les flux sortants d'étudiants, notamment provenant du Haut-Valais, rendent certains cours difficiles à proposer en allemand ou bilingues si la masse critique est trop faible pour former une classe. Une analyse est en cours au sein de la HES-SO Valais-Wallis et du canton afin d'améliorer l'accès aux formations et l'offre de cours en particulier pour les étudiants germanophones. Elle s'inscrit aussi dans le cadre fixé par le Conseil d'Etat au travers de l'ordonnance sur les langues d'enseignement (cf. supra).

Une possibilité d'augmenter la diversité de l'offre de formation passe par la coopération entre institutions. C'est pourquoi, le Valais encourage les hautes écoles valaisannes à coopérer entre elles et avec les universités des autres cantons.

Parmi les missions du Service des hautes écoles, l'analyse du potentiel et des besoins de nouvelles formations est essentielle (veille stratégique). Ainsi, à partir d'une impulsion politique, une filière germanophone de type école supérieure a été créée à Viège pour la formation en soins infirmiers. Une formation semblable en français est prévue dès 2020 sur le site de Monthey. Toujours dans le domaine de la santé, la lutte contre la pénurie de personnel soignant en particulier pour les soins de longue durée, a abouti à une initiative de la haute école de santé de la HES-SO Valais-Wallis, soutenue par le canton, pour offrir dès 2019 des cours (à Sion et à Viège) favorisant la réinsertion professionnelle des infirmiers qui ne sont plus en activité (Présidence du Conseil d'Etat Chancellerie - IVS, 2019b). Même en augmentant les capacités d'accueil d'étudiants, les hautes écoles sont limitées par le nombre de places de stage disponibles pour leurs étudiants. C'est pourquoi, le canton a élaboré un avant-projet de loi permettant la détermination du nombre de places de stage devant être mises à disposition des établissements de santé et à rémunérer les établissements pour leurs prestations de formation (Présidence du Conseil d'Etat Chancellerie - IVS, 2019a).

Dans le cadre de l'analyse d'opportunité demandée par le Conseil d'Etat dans son programme gouvernemental 2017, une réflexion est en cours pour vérifier les conditions pour la création d'une Université du Valais.

Les flux sortants d'étudiants, notamment provenant du Haut-Valais, rendent certains cours difficiles à proposer en allemand ou bilingues si la masse critique est trop faible pour former une classe.

Dans les domaines techniques, la lutte contre la pénurie de diplômés MINT passe en Valais par la création d'écosystèmes (formation, recherche, innovation) autour de la Haute école d'ingénierie de la HES-SO Valais-Wallis, de l'EPFL Valais Wallis et du tissu économique régional notamment au travers de The Ark. A Sion, un écosystème se concentre sur l'énergie et l'environnement. Une autre mesure issue de la collaboration entre la Lonza et la haute école d'ingénierie de la HES-SO Valais-Wallis porte sur le développement d'une offre en allemand de la filière biotechnologie. Dans le contexte de la digitalisation, une nouvelle formation universitaire est offerte depuis 2019: le Master en « Intelligence Artificielle », issu de la collaboration entre UniDistance et l'institut de recherche Idiap.



La Lonza et la haute école d'ingénierie de la HES-SO Valais-Wallis proposent le programme de bachelor en « biotechnologie » en langue allemande. UniDistance et l'institut de recherche Idiap offrent depuis 2019 le Master en « Intelligence Artificielle ».

Une formation ES francophone en soins infirmiers est prévue dès 2020 sur le site de Monthey.

4.2

AMÉLIORATION DES INFRASTRUCTURES



Par l'amélioration de l'infrastructure des hautes écoles en Valais, le canton veut répondre aux exigences fixées pour de tels établissements dans un contexte d'augmentation d'étudiants et de besoin croissant de personnel hautement qualifié pour l'économie valaisanne et suisse. Cette évolution est coordonnée avec la Confédération, les établissements concernés ainsi que les communes accueillant ces infrastructures.

Dans le quartier "Rhonesand", à deux pas de la gare à Brigue, le Campus commun entre UniDistance et la haute école spécialisée à distance Suisse se construit. L'excellente collaboration entre les deux institutions de formation à distance dont le siège est en Valais se poursuit après la fondation en 2015 du Centre de compétences Suisse pour l'eLearning et l'eCollaboration. Offrant d'excellentes conditions de travail aux collaborateurs et chercheurs des deux institutions, le campus sera fonctionnel à l'horizon 2020.

Pour former les professionnels de la santé, le canton du Valais investit à Loèche-Les-Bains (physiothérapie), à Sion (soins infirmiers) sur le site de l'Hôpital du Valais et de la SUVA/CRR ainsi qu'à Viège (campus "Bahnhof Visp Nord" regroupant les formations professionnelles du secondaire II en santé, la formation ES en soins et le Bachelor HES en soins infirmiers germanophone). En lien avec le lancement de la filière ES en soins en français, un projet nécessitant de nouvelles infrastructures pourrait voir le jour à Monthey ces prochaines années.

Après la mise en service des bâtiments de l'EPFL Valais-Wallis (Energypolis) en 2015 au sud de la gare de Sion, les autres bâtiments du site Industrie 19-21 comprenant principalement les infrastructures conçues pour la haute école d'ingénierie de la HES-SO Valais-Wallis seront disponibles dès 2020. De la place supplémentaire pour faire face au nombre croissant d'étudiants de la haute école de travail social de la HES-SO Valais-Wallis a pu être trouvée dans le nouveau bâtiment construit pour l'Ecole de Commerce et de Culture Générale à Sierre, tout près de la gare.

Dans le domaine des arts (arts visuels à Sierre pour l'édhéa de la HES-SO Valais-Wallis, musique à Sion pour la Haute école de musique Vaud-Valais-Fribourg), les discussions sont en cours entre le canton et les communes concernées afin de préciser les besoins et d'élaborer les projets correspondant.



Les bâtiments du site Industrie 19-21 comprenant principalement les infrastructures conçues pour la Haute école d'ingénierie de la HES-SO Valais-Wallis seront disponibles dès 2020.

La Haute école de Travail Social bénéficie de locaux supplémentaires dans le nouveau bâtiment de l'Ecole de Commerce et de Culture Générale à Sierre.

4.3

SOUTIEN DES COMMUNES



L'implantation d'une haute école peut être considérée comme un facteur économique et d'attractivité important pour un site et sa région (Grass & Künnemann, 2016; Zumbusch et al., 2017). Les hautes écoles créent des emplois pour les professeurs/chargés de cours, les chercheurs, le personnel technique et administratif. De nombreux étudiants et employés des hautes écoles vivent dans la région et y enrichissent la vie économique et culturelle. Les hautes écoles attirent des étudiants/participants à des cours ou autres manifestations. Ceux-ci peuvent passer la nuit dans la région et y faire des dépenses. Les hautes écoles font elles-mêmes des dépenses auprès d'entreprises locales et renforcent ainsi l'économie régionale. Les hautes écoles peuvent aussi attirer de nouvelles entreprises dans une région qui bénéficie de diplômés hautement qualifiés, du transfert des connaissances et de la force d'innovation des hautes écoles. Une collaboration étroite entre les hautes écoles et l'économie aide les entreprises à se développer davantage et à rester compétitives. De plus, il ne faut pas sous-estimer l'impact des hautes écoles à façonner l'image d'une région et son attractivité.

Dans le système suisse des hautes écoles, la Confédération et les cantons assurent la majeure partie du financement de ces dernières (cf. SHE, 2016). Cependant, les hautes écoles génèrent également des revenus supplémentaires grâce aux taxes d'études, aux fonds de recherche ainsi qu'aux prestations de services. En Valais, les communes sur lesquelles s'installe une haute école sont aussi tenues de participer à l'investissement ainsi qu'aux dépenses de fonctionnement¹ de celle-ci sur la base d'une disposition légale². Elles doivent ainsi contribuer à hauteur de 10 pourcent pour ces deux types de dépenses.

L'implantation d'une haute école est un facteur économique et d'attractivité important pour un site et sa région (Grass & Künnemann, 2016; Zumbusch, Fohim & Scherer, 2017).

En 2018, les contributions aux dépenses de fonctionnement des hautes écoles et institutions du domaine des hautes écoles en Valais se sont élevées à plus de CHF 9 millions pour les huit communes concernées (Brigue, Loèche-les-Bains, Martigny, Saint-Maurice, Sembrancher, Sierre, Sion et Viège).

Suite à l'acceptation en 2018 par le Grand Conseil valaisan d'une motion relative à cette loi, une révision législative est actuellement à l'étude. Les enjeux financiers, mais aussi stratégiques de cette révision sont essentiels pour l'avenir du domaine des hautes écoles dans notre canton. L'engagement des communes a un impact direct sur les institutions et le développement futur du paysage des hautes écoles en Valais. Il renforce l'image d'un canton innovant et contribue à la sauvegarde de la formation et de la recherche en Valais, tout en apportant le soutien nécessaire aux projets d'infrastructures et à l'élargissement des possibilités de formation en Valais. En plus des mesures que les établissements peuvent prendre en toute autonomie, l'attractivité des hautes écoles valaisannes s'en trouvera renforcée pour le bien-être de notre canton.



¹ Uniquement sur la masse salariale des enseignants, chercheurs et personnel de direction en charge de l'enseignement et de la recherche

² Loi fixant la localisation des écoles cantonales du degré tertiaire et la contribution des communes sièges du 11 novembre 1999.

Les enjeux financiers, mais aussi stratégiques de cette révision sont essentiels pour l'avenir du domaine des hautes écoles dans notre canton.

L'engagement des communes a un impact direct sur les institutions et le développement futur du paysage des hautes écoles en Valais.

ABRÉVIATIONS

AES	Accord intercantonal sur les contributions dans le domaine des écoles supérieures	Idiap	Institut de Recherche Idiap
AHES	Accord intercantonal sur les hautes écoles spécialisées	IRR	Institut de recherche en réadaptation-réinsertion
AIU	Accord intercantonal universitaire	M	Moyenne arithmétique (somme de toutes les valeurs divisée par le nombre de valeurs)
CFC	Certificat fédéral de capacité	MINT	Mathématiques, informatique, sciences naturelles et technologie
CRR	Clinique romande de réadaptation	N	Nombre de personnes, population
édhéa	Ecole de design et haute école d'art du Valais	P	Probability: probabilité qu'un événement se produise de façon aléatoire
EPF, EPFL	Ecole Polytechnique fédérale (Lausanne)	SD	Standard Deviation: L'écart-type est l'écart moyen des valeurs individuelles par rapport à la valeur moyenne. Pour les caractéristiques normalement distribuées, environ 68 % de toutes les valeurs de réponse se situent dans les fourchettes inférieure et supérieure d'un écart-type par rapport à la moyenne.
ES	Ecole supérieure	SE	Standard Error: L'erreur-type est une mesure de l'écart entre la valeur moyenne de l'échantillon et la valeur moyenne de la population.
ETH, ETHZ	Eidgenössische Technische Hochschule (Zurich)	SH	Semestre hiver
FFHS	Fernfachhochschule Schweiz Haute école spécialisée à Distance Suisse	UNI	Université
FS-CH	Formation universitaire à distance Suisse		
HEP	Haute école pédagogique		
HES	Haute école spécialisée		
HES-SO Valais-Wallis	Haute école spécialisée de Suisse occidentale Valais-Wallis		

6

FIGURES

Figure 1 : Taux de maturité	12
Figure 2 : Voies d'accès à l'enseignement supérieur	13
Figure 3 : Motivation pour étudier	18
Figure 4 : Raisons du choix du sujet en fonction du lieu de formation	19
Figure 5 : Critères de choix de la filière	20
Figure 6 : Le choix de la filière en fonction du lieu de formation	21
Figure 7 : Indice de discrimination en pourcent : Étudiants valaisans et étudiants en Valais	22
Figure 8 : Profil choix du lieu d'études : Étudiants valaisans et étudiants en Valais	24
Figure 9 : Indice de discrimination en pourcent : Écoles supérieures	25
Figure 10 : Profil choix du lieu d'études : École supérieure	26
Figure 11 : Indice de discrimination en pourcent : Haute école spécialisée	26
Figure 12 : Profil choix du lieu d'études : Haute école spécialisée	27
Figure 13 : Indice de discrimination en pourcent : Haute école pédagogique	28
Figure 14 : Profil choix du lieu d'études : Haute école pédagogique	29
Figure 15 : Nombre d'étudiants dans un domaine d'études proposé en Valais interrogés dans le cadre de l'enquête	30
Figure 16 : Indice de discrimination en pourcent : Haute école de gestion	31
Figure 17 : Profil Choix du lieu d'étude : Domaine de l'économie	33
Figure 18 : Indice de discrimination en pourcent : Haute école d'ingénierie	34
Figure 19 : Profil choix du lieu d'étude : Domaine de l'ingénierie	35
Figure 20 : Indice de discrimination en pourcent : Haute école de santé	37
Figure 21 : Profil choix du lieu d'études : Domaine santé	39
Figure 22 : Indice de discrimination en pourcent : Domaine social	40
Figure 23 : Profil choix du lieu d'études : Domaine Travail social	41
Figure 24 : Profil choix du lieu d'études : Domaine art et musique	42

BIBLIOGRAPHIE

- Becker, R., Haunberger, S. & Schubert, F. (2010). Studienfachwahl als Spezialfall der Ausbildungsentscheidung und Berufswahl. *Zeitschrift für Arbeitsmarktforschung*, 42(4), 292-310.
http://doku.iab.de/zaf/2009/2009_4_zaf_becker_haunberger_schubert.pdf
- BFS (2017). *Maturitätsquote nach Maturitätstyp, Kanton und Geschlecht 1980-2016*. Bildung und Wissenschaft ind-d-405102_td4. Neuchâtel: Bundesamt für Statistik (BFS).
- BFS/OFS (2017). Offizielle Klassierung der Fachrichtungen FH-PH/Classification officielle des branches d'études HES-HEP. Stand: Herbst 2017/État: Automne 2017. Neuchâtel: Bundesamt für Statistik (BFS).
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bildung-wissenschaft/nomenklaturen/fkatfh.assetdetail.4924815.html>
- Conseil d'Etat (2017). *Programme gouvernemental*. Sion: Etat du Valais.
<https://www.vs.ch/documents/3445053/0/Programme+gouvernemental/7a4b-5be4-15ea-454f-9350-e7a46a958884?t=1561631817025>
- Denzler, S. & Wolter, S. C. (2010a). Der Einfluss des lokalen Hochschulangebots auf die Studienwahl. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft*, 13(4), 683-706.
<https://link.springer.com/content/pdf/10.1007%2Fs11618-010-0143-6.pdf>
- Denzler, S. & Wolter, S. C. (2010b). *Wenn das Nächstgelegene die erste Wahl ist. Der Einfluss der geographischen Mobilität der Studierenden auf die Hochschullandschaft Schweiz*. Aarau: Schweizerische Koordinationsstelle für Bildungsforschung.
<http://www.skbf-csre.ch/fileadmin/files/pdf/publikationen/Staffpaper2.pdf>
- Franzen, A. & Pointner, S. (2014). Die Black Box der Studierenden: Studienmotivation und-verhalten vor und nach der Bologna-Reform. *Beiträge zur HOCHSCHULFORSCHUNG*, 36(2), 8-32.
https://boris.unibe.ch/63501/1/Franzen,Pointner_2_2014.pdf
- Grass, M. & Künnemann, M. (2016). *Regionale volkswirtschaftliche Bedeutung der Universität Basel*. Basel: BAK Basel Economics AG.
- Güggi, S. (2009). *Studienfachwahl und Hochschulwahl: motivationale Aspekte / Choix des domaines d'études et des hautes écoles: Facteurs de motivation*. Bildung und Wissenschaft. Neuchâtel: Bundesamt für Statistik (BFS).
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/kataloge-datenbanken/publikationen.assetdetail.347170.html>

Herzog, W., Neuenschwander, M. P. & Wannack, E. (2004). *In engen Bahnen: Berufswahlprozess bei Jugendlichen. Synthesis 18*. Bern/ Aarau: Leitungsgruppe des NFP 43. Schweizerischer Nationalfonds / Fonds national suisse.

http://www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/nfp/nfp43_herzog_synthesis18.pdf

Kraft, U., Antony, C. & Bosi, C. (2004). *Rester - Partir - Revenir. Une étude de l'Observatoire valaisan de l'emploi sur l'exode des compétences des Valaisannes et Valaisans*. Sion: Département de l'économie, des institutions et de la sécurité & Département de l'éducation, de la culture et du sport.

Marczuk, A., Lörz, M., Helbig, M. & Jähnen, S. (2015). Wer will studieren, wer nicht und warum. Individuelle und kontextuelle Einflussfaktoren beim Übergang ins Studium. *Theorie und Praxis der Sozialen Arbeit*, 66(4), 286-296.

https://www.awo.org/sites/default/files/2016-12/TUP%20Heft%204_2015%20Marczuk%20u.a..pdf

Müller, W. (2015). *Marketing Analytics Diskriminanzanalyse. Studienmanuskript Band 11* Dortmund: Institut für Angewandtes Markt-Management.

https://www.fh-dortmund.de/de/fb/9/personen/lehr/mueller/medien/Marketing_Analytics_-_Diskriminanzanalyse.pdf

OFS (2018). *Portraits des cantons 2018. Données statistiques régionales actuelles des 26 cantons*. Bases statistiques et généralités 1344-1800-05. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique (OFS).

Présidence du Conseil d'Etat Chancellerie - IVS (2019a). Obligation de formation dans les professions non universitaires de la santé. Communiqué pour les médias: 29 mars 2019. Sion: Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC).

<https://www.vs.ch/documents/529400/5303434/2019+03+29+-+Communiqu%C3%A9+-+loi+stages+et+apprentissage+sant%C3%A9/0ef0a939-5d6e-469e-9c44-040abbd62d76>

Présidence du Conseil d'Etat Chancellerie - IVS (2019b). Pénurie de personnel soignant. Communiqué pour les médias: 21 mars 2019. Sion: Service des hautes écoles (SHE).

Ramseier, E., Allraum, J., Stalder, U., Grin, F., Alliata, R., Müller, S., Willimann, I., Dozio, E., Labudde, P. & Maag Merki, K. (2005). *Evaluation der Maturitätsreform 1995 (EVAMAR). Neue Fächerstruktur-pädagogische Ziele-Schulentwicklung, Schlussbericht zur Phase1*. Bern: Staatssekretariat für Bildung und Forschung (SBF).

SHE (2015). *Groupe de travail resorption de la pénurie en personnel soignant 2015*. Sion: Service des hautes écoles (SHE).

SHE (2016). *Rapport cantonal sur les hautes écoles 2016. "Financement et impact"*. Sion : Service des hautes écoles (SHE).

SHE (2018). *Rapport cantonal sur les hautes écoles 2018. "Digitalisation dans le domaine des hautes écoles"*. Sion : Service des hautes écoles (SHE).

Swissuniversities (2019). Hochschulraum. 29. 05. 2019,
<https://www.swissuniversities.ch/de/hochschulraum/>

Zumbusch, K., Fohim, E. & Scherer, R. (2017). *Regionale Effekte der Universität Freiburg im Jahr 2015*. St. Gallen : Institut für Systemisches Management und Public Governance IMP-HSG.
<http://www.unifr.ch/webnews/content/20/attach/9364.pdf>

DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA FORMATION
SERVICE DES HAUTES ÉCOLES
RUE DE CONTHEY 19 | CH-1950 SION
T 027 606 41 55
F 027 606 41 44